

## **Le contexte technologique de l'UAC et les caractéristiques persistantes de l'enseignement supérieur béninois**

L'objet de ce chapitre est de présenter le contexte technologique de l'UAC et les caractéristiques de l'enseignement supérieur béninois. L'enjeu de cette présentation réside dans le fait que les facteurs qui favorisent les usages ne peuvent pas être dissociés des facteurs sociaux, culturels, technologiques, politiques et organisationnels. En nous situant dans le cas du Bénin, le problème qui se pose est relatif à l'inscription des usages des technologies nouvelles en général, et du téléphone portable en particulier dans les cadres social, culturel, technologique, scolaire, politique et organisationnel des étudiants de l'UAC. Dans ce chapitre, nous allons faire, dans un premier temps, un état de l'art sur le sujet des TIC dans l'enseignement/apprentissage en général et, dans un second temps, une représentation des caractéristiques persistantes de l'enseignement supérieur béninois. Nous allons enfin aborder quelques problèmes à l'intégration du numérique à l'université béninoise en général et à l'UAC en particulier.

### **2.1. Les TIC dans l'enseignement/apprentissage : État de l'art**

#### **2.1.1 Les recours à une gamme des réseaux sociaux chez des étudiants**

Les études sur les usages des réseaux numériques par les apprenants sont récentes. Plusieurs études réalisées sur les processus décisionnels au sein de groupes d'étudiants en contexte de projet pédagogique ont tenté de montrer que l'usage de médias sociaux contribue à modifier les comportements des apprenants dans leurs aspects psychomoteurs, cognitifs, sémio-cognitifs, relationnels, réflexifs, posturaux (Peraya 1999, 2010, 2014; Peraya, Peltier 2012, Bonfils et Peraya 2016)<sup>81</sup>.

S'inscrivant dans un double cadre théorique de l'activité humaine instrumentée telle que perçue par Rabardel (1999) et de la communication et de la formation médiatisée développée par Meunier et Peraya (1993/2014) et Peraya (1999), les auteurs de ces recherches considèrent ainsi que les dispositifs médiatiques mis en œuvre par des activités telles que la communication et l'apprentissage ont un certain potentiel d'action. Les résultats de leurs enquêtes ont révélé que les dispositifs comme Skype et Facebook possèdent des valeurs d'*immédiateté* et de

---

<sup>81</sup> Philippe, Bonfils & Daniel, Peraya, « Processus décisionnels au sein de groupes d'étudiants en contexte de projet pédagogique : le cas d'étudiants à l'UFR Ingémédia de l'Université de Toulon », *Communication et Organisation* 49 | 2016, URL : [http:// communicationorganisation.revues.org/5193](http://communicationorganisation.revues.org/5193), consulté le 06 Juillet 2018.

*régulation* des échanges. Ces valeurs sont garants de la fonction de circulation d'information à l'intérieur des groupes et entre les groupes.

Ce potentiel des technologies avait déjà été identifié par les analyses de Paquelin en 2009 sur les dispositifs numérique de formation en général dans son ouvrage intitulé *L'Appropriation des dispositifs numériques de formation, Du prescrit aux usages* paru aux éditions L'Harmattan. Selon Paquelin, l'immédiateté et la régulation ont permis d'inclure l'apprenant lui-même en tant qu'acteur actif au système de communication dans la formation. Par ailleurs, l'apprenant actualise ce potentiel à des degrés divers au cours de son appropriation du dispositif.

Mais, l'immédiateté et la régulation ne constituent pas qu'un potentiel des réseaux sociaux numériques. Ils sont aussi au cœur des processus décisionnels qui représentent un cas de détournement d'usage<sup>82</sup> si l'on considère les environnements personnels d'apprentissage des étudiants. Cette dynamique relationnelle qui s'opère au sein des communautés d'apprentissage chez les étudiants se structure d'une part, entre des séances présentielles et des interactions distancielles à la fois synchrones ou asynchrones et d'autre part, sur une négociation permanente de compromis que l'on retrouve entre communication et partage des informations.

Il faut ajouter que les dynamiques relationnelles observées et décrites ont suscité des questions sur le passage des communautés étudiées, pour certaines, d'un mode d'apprentissage coopératif à un mode plus collaboratif. L'apprentissage coopératif renvoie à une absence de collaboration à l'élaboration du travail de groupe et l'apprentissage collaboratif renvoie quant à lui à une synergie entre les membres du groupe : l'apprentissage collaboratif « renvoie à une logique de buts et de ressources partagés, selon laquelle les membres ont des intentions explicites afin d'ajouter de la valeur »<sup>83</sup>. C'est le lieu de rappeler la définition du concept d'environnement d'apprentissage informatisé proposée par Basque & Doré (1998) pour soutenir les questions sur le passage d'un mode d'apprentissage coopératif à un mode plus collaboratif sur les réseaux sociaux numériques. Pour Basque & Doré (1998), l'environnement d'apprentissage virtuel abrite un ou plusieurs systèmes qui interagissent pour la construction du savoir. « *Il sous-entend une approche collaborative et des stratégies pédagogiques fondées sur*

---

<sup>82</sup> Philippe, Bonfils & Daniel, Peraya, *op. cit.*, p. 59

<sup>83</sup> Kaye 1992 : 2, cité in Charlier & Peraya, 2003 : 190

*le cognitivisme et le constructivisme.* »<sup>84</sup> L'environnement d'apprentissage est dit informatisé, numérique ou virtuel quand les différentes composantes du système entrent en interactions à partir des ressources informatiques.

L'utilisation des réseaux sociaux numériques à des fins de collaboration, de partage de documents et de mis à jour dans les différents cours dans le cas d'un projet de groupe, a permis à Martin (2016) de confirmer son hypothèse de l'utilisation d'une gamme des réseaux sociaux chez des étudiants en apprentissage du Français Langue Étrangère de l'université Lyon 2<sup>85</sup>. Ainsi, sur un effectif total de 20 élèves, 80 % affirment avoir utilisé de façon régulière le réseau social Snapchat. Ils sont 75 % à utiliser Instagram et WhatsApp et 45 % à utiliser Twitter. Il faut compter une proportion de 30 % à faire usage de Facebook<sup>86</sup>.

Les étudiants utilisent les réseaux sociaux numériques en fonction de leur projet. D'après l'étude de Martin, l'usage de Snapchat est plutôt l'ordre du divertissement. WhatsApp est sollicité pour des fonctionnalités rares à d'autres réseaux sociaux selon l'avis des étudiants enquêtés. WhatsApp permet de créer des groupes "privés de discussion". Chez les étudiants enquêtés, un groupe WhatsApp existe pour la classe et tous les élèves y sont. WhatsApp est dit un réseau social "plus pratique", "plus personnel", "plus privé" et sans publicité. Par contre, Twitter est un "média d'information" et Facebook est perçu comme un "site de rencontre". Sur l'échantillon de 20 élèves, 95% des étudiants disent utiliser les réseaux sociaux numériques pour communiquer, 65% pour s'informer et 65% également pour partager des contenus.

---

<sup>84</sup> Josiane, Basque & Sylvie Doré, « Le concept d'environnement d'apprentissage informatisé », *Revue internationale de l'apprentissage en ligne et de l'enseignement à distance*, VOL. 13, No. 1, 1998, <http://ijede.ca/index.php/jde/article/view/136/426>, consulté le 4 juin 2018

<sup>85</sup> Xavier, Martin, « Apprentissage informel et réseaux sociaux : une expérimentation de Twitter en cours de FLE », *Synergies Turquie* n° 9, 2016, pp. 154-155

<sup>86</sup> Xavier, Martin, *op.cit.*

Le tableau suivant clarifie les usages des médias sociaux chez les étudiants en apprentissage du Français, Langue Étrangère selon l'étude de Martin (2016).

**Tableau n°7: Usage des médias sociaux chez les étudiants en apprentissage du Français, Langue Étrangère**

| Réseaux sociaux | Nombre d'élèves | Pourcentage |
|-----------------|-----------------|-------------|
| Facebook        | 6               | 30 %        |
| Instagram       | 16              | 75 %        |
| Snapchat        | 15              | 80 %        |
| Twitter         | 9               | 45 %        |
| Whatsapp        | 15              | 75 %        |
| Autres          | 7               | 35 %        |

Source : Xavier Martin, 2016, p. 155

**Tableau n°8 : Temps passé sur les médias sociaux numériques chez les étudiants en apprentissage du Français, Langue Étrangère**

|                     | Nombre d'élèves | Pourcentage |
|---------------------|-----------------|-------------|
| Moins de 30 minutes | 2               | 10 %        |
| Moins d'une heure   | 3               | 15 %        |
| Plus d'une heure    | 7               | 35 %        |
| Plus de deux heures | 8               | 40 %        |

Source : Xavier Martin, 2016, p.155

Hassen, Rebah & Dabove ont mené une étude sur la motivation *autodéterminée* des étudiants dans le contexte d'une activité pédagogique faisant appel à Facebook comme plateforme d'échange. Les résultats indiquent que les étudiants membres du groupe sont motivés à faire usage de Facebook à des fins d'apprentissage : échanges et construction collective des savoirs<sup>87</sup>. Le sentiment d'autodétermination à l'utilisation de Facebook des étudiants se manifeste, en un premier lieu, à travers la possibilité de flexibilité et la facilité des échanges pour la réalisation de leurs mini-projets. En effet, les étudiants interrogés affirment ne pas avoir le temps nécessaire pour faire des discussions en classe après des journées d'étude très chargées. C'est alors grâce à Facebook, qu'ils parviennent à communiquer avec plus de liberté une fois rentré chez eux.

<sup>87</sup>Hassen, Ben, Rebah & Georges, Modeste, Dabove, « Étude de la motivation autodéterminée des étudiants dans le contexte d'une activité pédagogique faisant appel à Facebook comme plateforme d'échange », *Distances et médiations des savoirs* 17 | 2017, mis en ligne le 14 octobre 2017, consulté le 07 juillet 2018. URL : <http://journals.openedition.org/dms/1758>

L'autodétermination se manifeste, ensuite, chez les étudiants par un sentiment de compétences qu'ils développent : les ressources distribuées à l'intérieur du groupe Facebook leur ont permis de faire face aux nombreuses difficultés liées à la réalisation du mini-projet. Enfin, Facebook favorise l'échange et la collaboration. Il développe, de ce fait, un sentiment d'affiliation qui participe aussi à l'autodétermination à son usage. Certains étudiants ont par ailleurs souligné d'autres facteurs tels que l'obtention d'une bonne note dans l'activité proposée par l'enseignant et la conquête de bonus de 2 points pour les étudiants qui parviennent à résoudre un problème d'ordre pédagogique lié aux TIC et à l'internet.

Qu'en est-il de l'utilisation du Bureau Virtuel chez les étudiants ?

#### L'utilisation du Bureau Virtuel chez des étudiants

Le "Bureau virtuel" ou BV, mis en place par l'université est utilisé pour trois besoins. Cités selon leur fréquence d'apparition, ces besoins sont respectivement :

- ♦ la récupération des documents et supports de cours déposés par les enseignants,
- ♦ l'utilisation du catalogue en ligne de la bibliothèque universitaire et
- ♦ la consultation des messages institutionnels.

Le BV est un espace institutionnel. De ce fait, il est considéré comme un lieu d'information verticale, car l'information présente dans cet espace provient des services centraux de l'université et des enseignants. Il ne constitue pas un espace de communication horizontale, c'est-à-dire un espace qui favoriserait la collaboration. Pour la plupart des étudiants, leur utilisation de l'environnement numérique technologique relève d'une injonction<sup>88</sup>.

Néanmoins, le BV requiert une attention particulière selon que l'on se trouve dans le domaine de formation de la santé ou dans les sciences de l'éducation. Ainsi, 83,8 % des étudiants en Santé la consultent avec une fréquence d'au moins une fois par jour. Cependant, seuls 6,2 % des étudiants inscrits en sciences de l'éducation s'y rendent quotidiennement. Les raisons de cette faible fréquentation sont essentiellement le peu de supports déposés par les enseignants de sciences de l'éducation. Chez les étudiants en formation dans le domaine de la

---

88 Xavier Martin, 2016, Op. Cit.

santé par contre, les cours, les exercices et les diaporamas sont tous accessibles au quotidien via cet espace institutionnel<sup>89</sup>.

### 2.1.2 Les usages scolaires des réseaux sociaux numériques : entre sociabilité, information et communication

Les usages des réseaux sociaux numériques sont de plus en plus observés chez les apprenants, qu'ils soient des collégiens, des lycéens ou des étudiants. Nous allons nous intéresser ici à deux catégories d'apprenants : les collégiens et lycéens d'un côté et les étudiants de l'autre. Chez les collégiens et les lycéens, les usages des réseaux sociaux numériques relèvent d'abord de l'œuvre de l'influence des pairs<sup>90</sup>. En effet, la plupart des jeunes apprenants ont connu ces réseaux sociaux à travers leurs amis qui leur « prescrivent » l'ouverture d'un compte personnel. Une fois le compte ouvert, et après une phase d'appropriation, ceux-ci se transforment à leur tour en des « prescripteurs » d'ouverture d'un compte personnel auprès d'autres amis.

Person (2017) a pu identifier au sein d'une classe de lycéens trois principaux types d'usages sur leur compte de réseaux sociaux en général et sur Facebook particulièrement. Il s'agit de :

- la gestion de leur profil (elle concerne la mise à jour).
- la messagerie instantanée et
- le (s) groupe (s) : les groupes de la classe complète, les groupes affinitaires au sein de la classe, les groupes liés à d'autres activités telles que le sport, etc.

Chez ces plus jeunes apprenants, la messagerie instantanée Facebook Messenger, mais aussi d'autres plateformes telles que Snapchat, Instagram ou Whatsapp rendent possible la régularité des échanges tout au long de la journée. Ils activent les systèmes de notifications pour alerter tout au long de la journée de la réception d'un message. Ce qui favorise une connectivité accentuée au sein de cette catégorie de consommateur des réseaux sociaux numériques. Avec la connectivité accentuée, l'usage apparaît à la fois comme *prolongement* des temps de classe

---

<sup>89</sup> Christophe, Michaut & Marine, Roche, « L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 33-1 | 2017, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 06 juillet 2018

<sup>90</sup> Joël, Person, Usages scolaires des Réseaux Sociaux Numériques par les lycéens. Entre sociabilité et recherche d'efficacité, Universités de Nantes, 2016-2017, p. 62

sur les heures passées hors de l'établissement : entre autres les temps de transport, le temps des activités extérieures, des vacances, mais aussi *superposition* des temps de classe avec des communications qui se déroulent pendant les journées de cours. C'est à travers ces pratiques que le lien est « réifié » (Metton-Gayon, 2009). De plus, comme l'a pu bien montrer Zaffran (2010) sur les relations sociales chez les adolescents, il se développe une culture de la disponibilité autour des dispositifs numériques. « *La vie quotidienne des adolescents s'organise moins sur une disjonction des temporalités que sur une continuité des temps sociaux* »<sup>91</sup>.

Pour qualifier la continuité, Peraya et Bonfils, (2014), parlent de la fonction du contrôle de la présence dont le rôle incombe à des fonctionnalités des dispositifs de ces environnements de groupe, notamment la notification, qui fait savoir aux utilisateurs en temps réel les différents changements qui contribuent à faire évoluer l'environnement. Bref, il s'agit de rendre compte de la présence sociale et de la circulation des *signes de la présence* (Jacquinot-Delaunay, 2002) des membres de groupe.

Ces signes de présence l'emportent bien sur l'essence du contenu. Ce qui a poussé un nombre assez important de chercheurs à conclure que Facebook est un outil de confirmation d'une place sociale, des liens affinitaires et des goûts partagés. Sur ce réseau social numérique, Bastard (2018) affirme que « *la place sociale est (...) confirmée par les contenus mis en circulation et utilisés moins pour leur contenu que comme signe d'appartenance à un réseau de pairs. Les contenus qui circulent comme référence dans les réseaux des jeunes du lycée Pasteur servent à s'intégrer aux groupes et homogénéisent les murs, sauf pour quelques cas singuliers qui explorent de manière entremêlée des passions et des relations* »<sup>92</sup>.

Mais, ce qui change chez les adolescents ce n'est pas uniquement l'organisation des temps sociaux et le contrôle de la présence. C'est aussi le libellé des contenus échangés sur les réseaux sociaux numériques. À ce propos, Aaen & Dalsgaard (2016)<sup>93</sup> ont établi des catégories de contenus partagés sur le groupe de classe Facebook des élèves. Il s'agit de la catégorie de l'« Expression sociale », d'« Événements sociaux dans l'école et hors école » et la « Vie sociale ».

---

<sup>91</sup>Joël, Zaffran, *Le temps de l'adolescence. Entre contrainte et liberté*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 19

<sup>92</sup> Irène, Bastard, « Quand un réseau confirme une place sociale. L'usage de Facebook par des adolescents de milieu populaire », *Réseaux*, vol. 208-209, no. 2, 2018, p. 142

<sup>93</sup> Aaen, J. & Dalsgaard, C, Student Facebook groups as a third space: between social life and schoolwork. *Learning, Media and Technology*. 41(1), 2016

Toutefois, ces contenus sont moins relatifs aux objectifs scolaires qu'à la sociabilité et ne sont pas représentatifs des groupes de classe complète dans lesquels tous les apprenants figurent. Sur certains groupes de classe complète, cette sociabilité est absente. Elle est plutôt observée sur d'autres canaux précisément des sous-groupes affinitaires sur Facebook, à travers les SMS, et d'autres réseaux sociaux numériques (Person, 2017). Sur ces canaux complémentaires au groupe de classe complète, l'expression sociale se manifeste par des formulations souvent directes et familières qui se « superposent » à une conversation entamée en classe sur un sujet relatif à la classe ou à l'école et poursuivie en ligne. L'expression sociale se manifeste sur les sous-groupes affinitaires sur Facebook par exemple au travers des discours de registre familier (« c'est quoi le truc en anglais? ») ou « on commence vraiment à 10:30?? » ou par l'utilisation des émoticônes et des expressions telles que « mdr ».

Les usages scolaires des TIC en général et des réseaux sociaux en particulier sont aussi motivés par des facteurs bien déterminés. Nous allons nous citer ici parmi de nombreuses recherches, les travaux de Rouissi (2015) qui visent particulièrement à identifier des facteurs contribuant à la persévérance et la réussite des apprenants. Sur la base des observations faites auprès d'une population d'étudiants en première année de licence dans une université française, l'auteur dégage certaines variables fortement liées avec leurs résultats de fin d'année. Les variables qui sont les plus liées à la réussite semblent être celles-ci : gestion du temps, procrastination, motivation et orientation<sup>94</sup>.

## **2.2 Les caractéristiques persistantes de l'enseignement supérieur au Bénin**

L'école béninoise est à l'image du statut politique du pays, caractérisé par une instabilité (Ministère en charge de l'éducation, 2018). Ceci n'a pas contribué à préserver la stabilité dans l'organisation de l'éducation nationale<sup>95</sup>. Le Programme d'Action du Gouvernement, fait mention de deux principaux types de dysfonctionnement dans ce secteur : la gouvernance d'un côté et l'offre de l'éducation de l'autre. « Le secteur de l'éducation souffre de nombreux dysfonctionnements tant en ce qui concerne la gouvernance que l'offre de l'éducation »<sup>96</sup>.

---

94 Soufiane Rouissi, Martine Mottet. Analyse de données informationnelles et réussite en première année universitaire. Les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle : Intelligence collective, Développement durable, Interculturalité, Transfert de connaissances, Nov 2015, Schoelcher, France. hal-01268131

95 Plan Sectoriel de l'Éducation post 2015 (2018-2030), tome 1, avril 2018, p. 35

96 PAG 2016-2021, p.62

Ainsi, l'éducation béninoise nationale souffre en général de la gestion, ce qui, par ailleurs, a été souligné dans les principaux rapports sur l'éducation comme la principale source des défis auxquels les établissements d'enseignement national sont confrontés.

D'après le document intitulé Plan Sectoriel de l'Éducation, Tome II, élaboré par le ministère de l'Éducation du pays en 2018, les principales caractéristiques persistantes de l'enseignement supérieur sont assez nombreuses. Mais, nous nous intéresserons dans cette étude à l'augmentation croissante des inscriptions et à l'échec. L'échec est dû au manque d'infrastructures pour le déroulement des enseignements, le manque d'équipements pour l'enseignement, le manque d'enseignants, mais aussi la prédominance des formations en présentiel, la plupart des étudiants n'arrivant pas à assister aux cours pour manque de place dans les amphithéâtres (pour un cours de prévu pour 8 heures, il faut parfois se rendre tôt dans la salle prévue pour réserver sa place : effectif pléthorique des étudiants entrants), ou pour des raisons économiques (l'étudiant vivant seul, ayant quitté ses parents pour s'installer en milieu urbain et qui peut manquer de temps à autre de moyens financiers pour se rendre au cours).

### 2.2.1 L'échec comme un mal endémique dans les universités béninoises

Selon le Rapport d'État du Système Éducatif National au Bénin (RESEN-Bénin)<sup>97</sup>, l'échec, le faible taux de promotion, de redoublement et le taux élevé d'abandon sont les premiers effets des nombreuses insuffisances du système éducatif béninois. À l'université, les statistiques rendues publiques par le Forum National sur le secteur de l'Éducation organisé à Cotonou par l'État du 12 au 16 février 2006 avec le soutien de l'UNESCO montrent que le taux de réussite était de 30% alors que le taux de redoublement était de 36% entre 1993 et 1998 chez les étudiants des universités publiques, surtout ceux de la première année. En 2007, on a recensé à l'Université d'Abomey-Calavi à elle seule un taux de redoublement de 31% pour la première année et 20% pour la deuxième année.

Les principaux facteurs de l'échec dans l'enseignement supérieur au Bénin sont directement liés au cadre réglementaire d'enseignement et d'apprentissage, à la pédagogie universitaire et à des difficultés de réorientation (RESEN-Bénin, 2008). En effet, les causes de l'échec à l'UAC peuvent être regroupées en 2 catégories.

---

97 RESEN-Bénin. (2008). Le système éducatif béninois: Analyse sectorielle pour une politique éducative plus équilibrée et plus efficace. Repéré à [http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSPContentServer/WDSP/IB/2009/06/04/000020953\\_20090604153805/Rendered/PDF/486030PUB0FREN101Official0Use0Only1.pdf](http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSPContentServer/WDSP/IB/2009/06/04/000020953_20090604153805/Rendered/PDF/486030PUB0FREN101Official0Use0Only1.pdf)

⇒ D'une part, l'inadaptation des mesures prises par le gouvernement pour améliorer le système éducatif aux besoins des étudiants, la politisation des débats et la politisation des revendications, la « dévalorisation » du statut des enseignants (UEMOA, 2004).

⇒ D'autre part, l'insuffisance d'infrastructures pour le déroulement des enseignements, le manque d'équipements et le manque d'enseignants affectent la qualité de l'enseignement supérieur béninois (MCE, 2006, RESEN-Bénin, 2008).

À ces problèmes, il faut ajouter la difficulté liée à l'accessibilité à la documentation et à l'information scientifique (UAC Info, 2008). Selon cette source, ces principaux freins liés à l'organisation du secteur ont poussé le gouvernement à s'intéresser en priorité aux taux d'inscriptions annuelles à travers la mise en place des stratégies pour contrôler les flux de nouveaux bacheliers.

### 2.2.2 L'augmentation croissante des inscriptions à l'UAC

Le taux d'augmentation des inscriptions ces dix (10) dernières années s'élève à 4,4% selon les statistiques de l'université en 2017. Ainsi, d'après le MESRS-Bénin, des difficultés liées au taux annuel d'inscription des étudiants représentent l'une des principales entraves au système éducatif béninois en dehors du cadre réglementaire. Elles sont précisément marquées<sup>98</sup> :

- une proportion d'étudiants pour 100 000 habitants qui s'élève à 1215, largement au-dessus des pays comparateurs et la plus élevée des espaces UEMOA et CEDEAO ;
- une forte concentration des étudiants sur le Campus de l'Université d'Abomey-Calavi;
- une faible attractivité du sous-secteur privé à cause des frais d'écologie parfois prohibitifs et le manque de soutien de l'état.
- une forte disparité entre garçons et filles;
- un système d'attribution de bourse ne prenant pas en compte les filières prioritaires et les étudiants à besoins spécifiques issus des familles à faible revenu.

---

<sup>98</sup> Site du MESRS, <http://mesrs-bj.org/htdocs/enssup/politiquesup/>, consulté le 2 octobre 2018

L'image suivante constitue une illustration des situations du cours.

**Image n°3 : Les étudiants béninois en situation de classe**



Source : Banque Mondiale, Projet e-Learning Bénin : Explorer le potentiel de la formation en ligne au Bénin, Rapport 2016, p. 2

Cette image ci-dessus montre que l'infrastructure que constituent les amphithéâtres est devenue inadéquate aux réalités de l'UAC, notamment la rapide croissance des inscriptions annuelles. Le tableau suivant montre le taux annuel de croissance des étudiants inscrits entre les années 2002 et 2016.

**Tableau n° 9 : Taux annuel de la croissance des étudiants inscrits  
2002-2016**

| ANNEE                                                                       | NOMBRE<br>ETUDIANTS A<br>INSCRIPTION<br>UNIQUE | NOMBRE<br>ETUDIANTS A<br>2<br>INSCRIPTIONS | NOMBRE<br>ETUDIANTS A<br>3<br>INSCRIPTIONS | NOMBRE<br>TOTAL<br>ETUDIANTS | NOMBRE<br>TOTAL<br>INSCRIPTIONS | TAUX<br>ANNUEL DE<br>CROISSANC<br>E<br>ETUDIANTS<br>EN % |
|-----------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------|------------------------------|---------------------------------|----------------------------------------------------------|
| 2002-2003                                                                   | 23255                                          | 3479                                       | 67                                         | 26801                        | 30414                           | 21                                                       |
| 2003-2004                                                                   | 23328                                          | 3777                                       | 72                                         | 27177                        | 31098                           | 1,4                                                      |
| 2004-2005                                                                   | 26175                                          | 2412                                       | 14                                         | 28601                        | 31041                           | 5,2                                                      |
| 2005-2006                                                                   | 31549                                          | 2929                                       | 40                                         | 34518                        | 37527                           | 20,7                                                     |
| 2006-2007                                                                   | 36862                                          | 3178                                       | 8                                          | 40048                        | 43242                           | 16                                                       |
| 2007-2008                                                                   | 35353                                          | 2948                                       | 49                                         | 38350                        | 41396                           | -4,2                                                     |
| 2008-2009                                                                   | 41709                                          | 6341                                       | 115                                        | 48165                        | 54736                           | 25,6                                                     |
| 2009-2010                                                                   | 45456                                          | 13862                                      | 0                                          | 59318                        | 73180                           | 23,1                                                     |
| 2010-2011                                                                   | 51729                                          | 13366                                      | 1                                          | 65096                        | 78464                           | 9,8                                                      |
| 2011-2012                                                                   | 54623                                          | 15063                                      | 2                                          | 69688                        | 84755                           | 7,1                                                      |
| 2012-2013                                                                   | 69946                                          | 14005                                      | 0                                          | 83951                        | 97956                           | 20,5                                                     |
| 2013-2014                                                                   | 80805                                          | 11899                                      | 0                                          | 92703                        | 104602                          | 10,4                                                     |
| 2014-2015                                                                   | 73083                                          | 5018                                       | 0                                          | 78101                        | 83119                           | -15,8                                                    |
| 2015-2016                                                                   | 57413                                          | 4003                                       | 0                                          | 61416                        | 65419                           | -21,4                                                    |
| Taux moyen annuel d'accroissement des étudiants sur les 10 dernières années |                                                |                                            |                                            |                              |                                 | 4,4                                                      |

Source : Statistiques UAC, 2017

Sur le plan social, les œuvres du pôle chargé des affaires sociales et universitaires sont insuffisantes et ne peuvent concerner qu'une infime partie des étudiants. Le secteur se caractérise entre autres par :

une forte proportion des dépenses sociales (42% des dépenses courantes de fonctionnement du budget des dépenses du MESRS) ;

un faible taux de couverture des bénéficiaires des œuvres sociales (respectivement pour l'hébergement (5%), la restauration (7%) et le transport (3%).

### 2.2.3 La prédominance des formations en présentiel

Les formations de l'UAC sont essentiellement dispensées en présentiel. La formation en présentiel représente un environnement d'échange direct avec l'enseignant et les autres élèves. « *Le présentiel est un terme utilisé pour désigner le moment où les personnes qui suivent une formation sont réunies dans un même lieu avec un formateur. La formation en présentiel*

correspond au mode de formation traditionnel, selon un mode magistral (information souvent descendante) et pour une durée prédéterminée »<sup>99</sup>. Ainsi, le présentiel exige des déplacements fréquents et le respecter d'un calendrier précis dans le déroulement de la formation.

Pour Attenoukon (2015), la prédominance des formations en présentiel rime avec l'approche d'enseignement des enseignants. Les éducateurs béninois s'inscrivent majoritairement dans l'approche par projet, une approche qui débouche sur des situations sans résultats probants. Elle se caractérise par plusieurs idées, peut-être innovatrices, mais mal « coordonnées » dont les résultats sont aléatoires. Elle s'oppose à l'approche par programme. Le cadre ci-dessous illustre la différence qu'il peut y avoir entre l'approche par projet et l'approche par programme.

**Tableau n°10 : Opposition entre l'approche par projet et l'approche par programme**

| Approche par projet vs<br>Approche par programme |                       |                  |
|--------------------------------------------------|-----------------------|------------------|
| Variables                                        | Projet                | Programme        |
| Financement                                      | Externe (PTF)         | Interne (Budget) |
| Pôle de décision                                 | Externe               | Gouvernement     |
| Orientation                                      | Imposée               | Décidée          |
| Effets                                           | Infrastructure        | Compétence       |
| Durabilité                                       | Limitée dans le temps | Plus durable     |
| Gestion                                          | Moins autonome        | Autonome         |
| Résultat                                         | Aléatoire             | concret          |

Source : Serge, Attenoukon, 2015

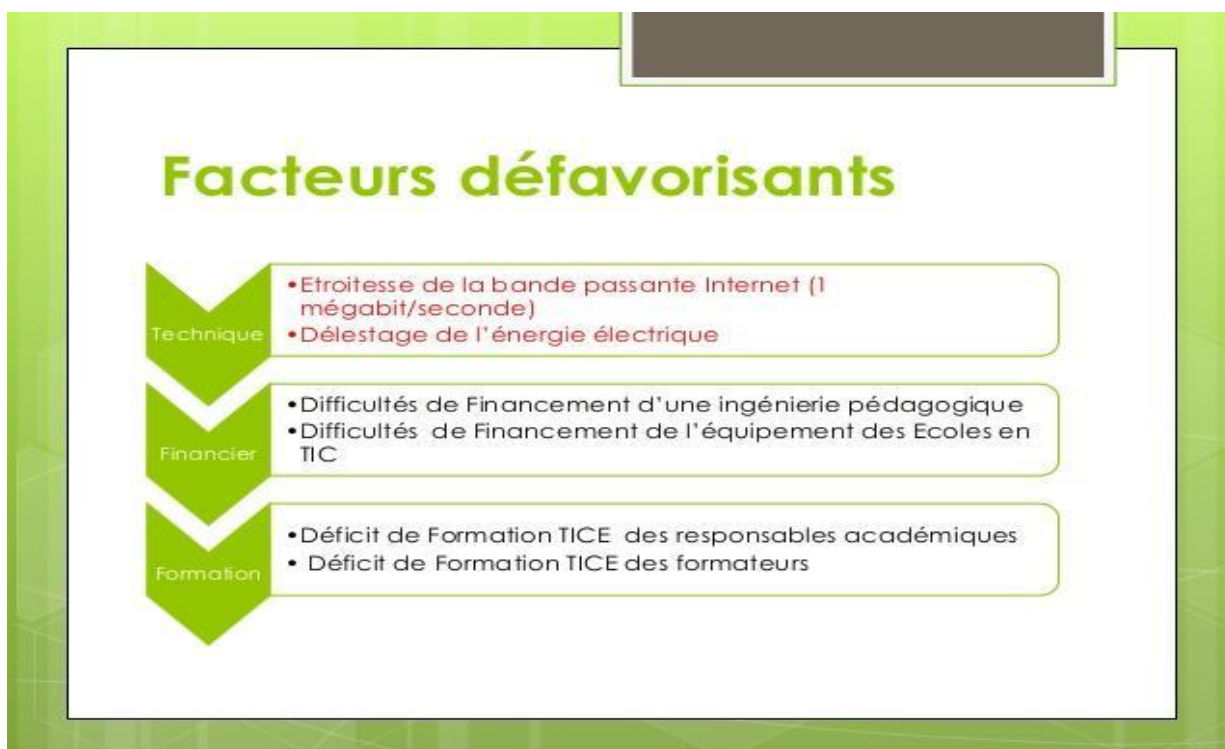
Les apprenants ont recours à l'ordinateur dans l'apprentissage de toutes les disciplines littéraires, en particulier le français. Or, le Bénin compte au moins 3725 établissements scolaires et seulement 250 collèges et lycées disposent d'ordinateur et 20 ont accès à internet bas débit de 56 Ko/S durant seulement quelques heures par mois <sup>100</sup>en 2011. Cette réalité montre globalement *une intégration très limitée de TIC dans l'enseignement des disciplines scolaires.*

<sup>99</sup>L'éducation nationale, France, site officiel, consulté sur <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/eformation/notions-distance-mobilite/telepresence-presentiel>, consulté le 20 mars 2019

<sup>100</sup> Daye, 2011

La situation n'est pas meilleure dans les universités publiques. Et très peu de recherches ont abordé les usages des TIC à l'université. Les possibilités d'adaptation « en direct » en salle de cours sont encore rares dans ces universités<sup>101</sup>. La figure suivante résume les facteurs défavorisants de l'utilisation des TIC dans le système éducatif béninois.

**Tableau n°11 : Facteurs défavorisants de l'utilisation des TIC dans le système éducatif béninois**



Source : Serge, Attenoukon, 2015

La plupart des études sur les TIC au Bénin, même si elles sont en nombre réduit, se sont intéressées à l'apprentissage mobile en soulignant la reconnaissance, chez les acteurs de l'éducation, des potentialités et possibilités de détournements d'usage pour l'accès au savoir chez les étudiants. Mais elles ont aussi montré l'existence de facteurs négatifs à la durabilité d'une intégration de ces outils dans l'éducation. Que peut-on donc retenir de quelques-unes de ces recherches antérieures ?

Au Bénin quelques recherches ont analysé l'apprentissage avec des supports mobiles dans l'enseignement supérieur. L'apprentissage mobile est principalement marqué par l'usage du téléphone portable qui est devenu un outil « multifonctionnel » dans la vie de l'étudiant

<sup>101</sup> Serges A. Attenoukon, 2015, *op. cit*

béninois. Même si des études ne l'ont pas encore affirmé, la quasi-totalité des étudiants dispose de téléphones dits intelligents. Le marché de ces outils est devenu accessible avec les offres alléchantes. Le prix moyen pour accéder à un smartphone est de 30000 francs CFA, soit environ 45 euros.

Si en Afrique « *l'apprentissage mobile souffre d'une image négative* », <sup>102</sup> dans le contexte béninois, on peut ajouter que le téléphone portable est perçu comme un instrument perturbateur des situations d'enseignement apprentissage, car, il est susceptible de favoriser la tricherie, la distraction, la déconcentration, le voyeurisme et la voyoucratie <sup>103</sup>. Les préjugés sur l'apprentissage mobile sont donc très défavorables. Ces préjugés ont conduit à une interdiction formelle du port et de l'utilisation du téléphone portable dans les institutions de formation. Il n'est donc pas rare d'observer l'image de l'interdiction du port et du téléphone portable sur un papier format A4 et affiché à l'avant, sur l'un des quatre côtés du tableau. Elle recommande formellement d'éteindre le téléphone portable.

**Image n°4 : Image prohibant le port et l'utilisation du téléphone portable au sein des établissements d'enseignement**



Mais, cette interdiction est loin d'être respectée, car, la bataille est loin d'être gagnée par les autorités <sup>104</sup>. En effet, presque tous les jours des téléphones sont confisqués et les étudiants sont punis. Comme nous l'avait confié le Secrétaire général de l'Institut de Formation et de Recherche en Informatique (l'IFRI) au cours de nos enquêtes, les enseignants saisissent régulièrement les téléphones des étudiants. Lorsqu'ils sont saisis, les téléphones ne sont

---

<sup>102</sup> UNESCO, 2012, p. 8

<sup>103</sup> Serge, Attenoukon, Thierry, Karsenti, Michel, Lepage., « l'apprentissage avec des supports mobiles dans l'enseignement supérieur au Bénin : analyse des usages des apprenants », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 12(3), p. 63

<sup>104</sup> Emmanuel, Béché, « Opinions et stratégies de détournement des élèves camerounais relatives à l'interdiction du téléphone portable à l'école », *Formation et Profession*, 23(1), 2014

retournés aux étudiants qu'à la fin de l'année scolaire. Pendant son exposé, il avait mis l'accent sur un cas survenu la semaine d'avant où l'enseignant avait confisqué une dizaine de téléphones portables chez des étudiants qui les manipulaient pendant que l'enseignant faisait son cours.

Pour De Vanssay, le phénomène d'interdiction du port et de l'utilisation du téléphone portable par les étudiants est marginal au vu de ceux-ci<sup>105</sup>. Ce « refus » d'obtempérer pourrait se comprendre par le fort ancrage technologique de la nouvelle génération qualifiée de « génération branchée »<sup>106</sup>, ou de « digital native »<sup>107</sup>. D'après Kiyindou et Bautista, avec ces nouveaux outils que sont les TIC, l'individu se met sans cesse dans une logique d'intervention, de ruses, d'accommodation, de transformation du réel, de changement des lois, d'invention des règles et d'arrangement avec la vie<sup>108</sup>.

Dans le cadre de l'apprentissage, ces accommodations sont observées sur l'utilisation du téléphone chez les garçons et chez les filles. En effet, Karsenti a pu montrer que les garçons sont plus influencés par le caractère ludique des TIC que les filles. L'enthousiasme de ces derniers face aux TIC diminue de plus en plus lorsqu'il s'agit d'en faire usage à des fins pédagogiques<sup>109</sup>. Par contre, chez les filles, les TIC sont plus perçus comme un outil d'apprentissage et de travail<sup>110</sup>. Malgré l'importance du genre dans la question de l'apprentissage mobile, et les multiples études se rattachant à ce sujet dans le monde, les chercheurs béninois se sont timidement intéressés à l'utilisation des TIC selon le genre.

Après une analyse des usages de l'internet et fracture numérique au Bénin à partir du genre de Monwanou<sup>111</sup> en 2011 qui ont permis d'identifier que les variables genre, mais aussi les variables éducation, âge, zone de résidence et ordinateur ont un impact significatif sur la probabilité d'utiliser l'internet au Bénin. C'est seulement en 2015, que la recherche exploratoire menée par Attenoukon, sur un échantillon de 45 apprenantes s'interroge sur les usages du téléphone portable auprès de cette cible du supérieur au Bénin en termes d'apprentissage avec

---

<sup>105</sup> Stéphanie, De Vanssay, « Téléphone mobile et école: irréconciliables? », 2011, Consulté sur <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article91>, juin 2018

<sup>106</sup> Thierry, Karsenti, « Favoriser la motivation et la réussite en contexte scolaire : les TIC feront-elles mouche? », Vie pédagogique, (127), 2003

<sup>107</sup> Hesper E, Eynon, R., « Digital natives : where is the evidence ? », *British Educational Research Journal*, 36(3), 2010

<sup>108</sup> Alain, Kiyindou&RocioAmador, Bautista, Nouveaux espaces de partage des savoirs - Dynamiques des réseaux et politiques publiques, Paris, L' Harmattan, 2011

<sup>109</sup> Thierry, Karsenti, 2003, op.cit.

<sup>110</sup> Thierry, Karsenti, 2003, op., cit.

<sup>111</sup> Inès, Djohodo, Monwanou, « Usage de l'internet et fracture numérique au Bénin : une analyse à partir du genre », Cotonou, Conférence CARET, octobre 2011, Consulté sur [http://arce.bf/IMG/pdf/USAGE\\_INTERNET\\_BENIN.pdf](http://arce.bf/IMG/pdf/USAGE_INTERNET_BENIN.pdf) en juin 2018

des supports mobiles dans un environnement particulièrement réticent<sup>112</sup>.

La recherche avait pour objectif d'analyser les catégories d'usages des téléphones mobiles chez des apprenantes de quatre (04) universités béninoises dont une publique, l'Université d'Abomey-Calavi, UAC, et trois privées : Cycle préparatoire Père Aupiais, Universités Catholique de l'Afrique de l'Ouest et l'Université Africaine de Technologie et de Management, tout en tentant de mieux comprendre le lien qui existe entre les usages et l'apprentissage. Elle avait aussi pour objectif d'analyser la fréquence d'utilisation des téléphones portables chez cette cible et de vérifier si les usages visent effectivement à s'approprier diverses connaissances dans le cadre de leur formation. Les disciplines prises en compte dans l'étude étaient relatives aux mathématiques, à la physique et à la communication.

#### ❖ Usages des Moocs et des Podcast à l'UAC

Au Bénin, le Mooc est utilisé par les étudiants. On entend par Mooc à la fois les plates-formes éducatives et les cours eux-mêmes. Les Moocs sont précisément « *les plates-formes d'enseignement en ligne qui proposent des cours ouverts et qui peuvent s'adresser à des centaines, des milliers, voire des dizaines de milliers d'étudiants simultanément* »<sup>113</sup> ou un cours ouvert en ligne, gratuit à une multitude d'apprenants<sup>114</sup>. Pour Khanebouti et Baron<sup>115</sup>, les Moocs permettent un apprentissage en commun. Par ailleurs, ils confèrent à l'enseignant une liberté de l'unité de temps et de l'unité de lieu.

Une étude s'est récemment appuyée sur le contexte d'utilisation du Mooc et des podcasts chez les universitaires d'Abomey-Calavi dans un cadre économique conditionné par des difficultés financières, la « fracture numérique et énergétique », un environnement institutionnel marqué par des prises de décision urgente à cause de l'effectif grandissant des étudiants. En Afrique de l'Ouest en général, le taux d'utilisation d'internet est moins de 5% (intranet world stats, 2014). Quant au Bénin, l'UAC enregistre une faible connectivité internet, une insuffisance et instabilité de l'électricité, la massification des apprenants avec 82.476 étudiants en 2014-2015 et l'application du système LMD par 797 enseignants en 2016<sup>116</sup>.

Malgré cette situation, des usages émergent de la dynamique des Moocs dans

---

<sup>112</sup> Serge, Attenoukon, Karsenti, Thierry, Michel, Lepage, op. cit.

<sup>113</sup> Bar-Hen, Javau, et Villavialaneix, 2015, p. 12

<sup>114</sup> Karsenti, T., « MOOC : La pédagogie universitaire face aux MOOC », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, (2015), (RITPU), 12(1)

<sup>115</sup> Khanebouti et Baron, 2015

<sup>116</sup> Da-Cruz, Farougou, Bio, Bigou, Adango et Sinsin, 2016

l'établissement, constituant entre autres l'espoir des responsables de l'université<sup>117</sup>. Pour la mise en œuvre de ces logiciels éducatifs, trois partenariats sont signés respectivement entre l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) pour le programme « Mooc CERFI », l'école polytechnique fédérale de Lausanne en ce qui concerne le programme « Mooc for Africa » et l'Unesco sur le projet du développement des TIC, « PADTICE ».

Sur le campus, les autoroutes ont procédé à la création de deux sites internet consacrés aux Moocs ainsi que la mise en service d'une Unité du Campus Virtuel Africain (CVA) avec un studio pour l'enregistrement des enseignements. Le studio a été créé grâce aux contributions de l'Institut de formation et de Recherche en Informatique, IFRI et du Centre de Pédagogie Universitaire et d'assurance Qualité (CPUAQ) de l'université dont la mission consiste à former les enseignants sur la production des ressources numériques en matière d'éducation.

Les Moocs peuvent contribuer à gérer le problème de massification, du manque d'infrastructure et d'enseignants des universités africaines en général et de l'UAC en particulier. En effet, l'UAC a taux élevé d'étudiants inscrits chaque année et les « *besoins en termes d'enseignants qualifiés sont un défi presque irréalisable pour nos États aux ressources limitées et où tout est prioritaire* »<sup>118</sup>. Les Moocs ont un rôle à jouer dans ce cas particulier<sup>119</sup> et face à ce contexte les TIC sont de plus en plus considérées comme une solution potentielle<sup>120</sup>.

Il faut noter que la prédominance des formations en présentiel à l'UAC ne constitue pas la seule barrière à une « bonne » appréciation du système éducatif béninois en général et de l'enseignement supérieur en particulier. La plupart des écrits sur l'enseignement supérieur national ont toujours évoqué l'inadéquation de la formation au marché de travail. Que constitue-t-elle ?

#### 2.2.4 L'inadéquation de la formation au marché du travail

Le secteur de l'éducation au Bénin est en général caractérisé de défaillant. Pour Houedokoho, la formation dispensée dans le système éducatif en général et dans les universités publiques est le premier problème à régler *si l'on veut éviter de déverser sur le marché des candidats au chômage*<sup>121</sup>. Elle a proposé que les programmes soient *proactifs, ouverts* sur le

---

<sup>117</sup> Da-Cruz et Al., 2016, *op.cit.*

<sup>118</sup> Serges, A., 2015, *op. cit.*

<sup>119</sup> Attenoukon, 2015

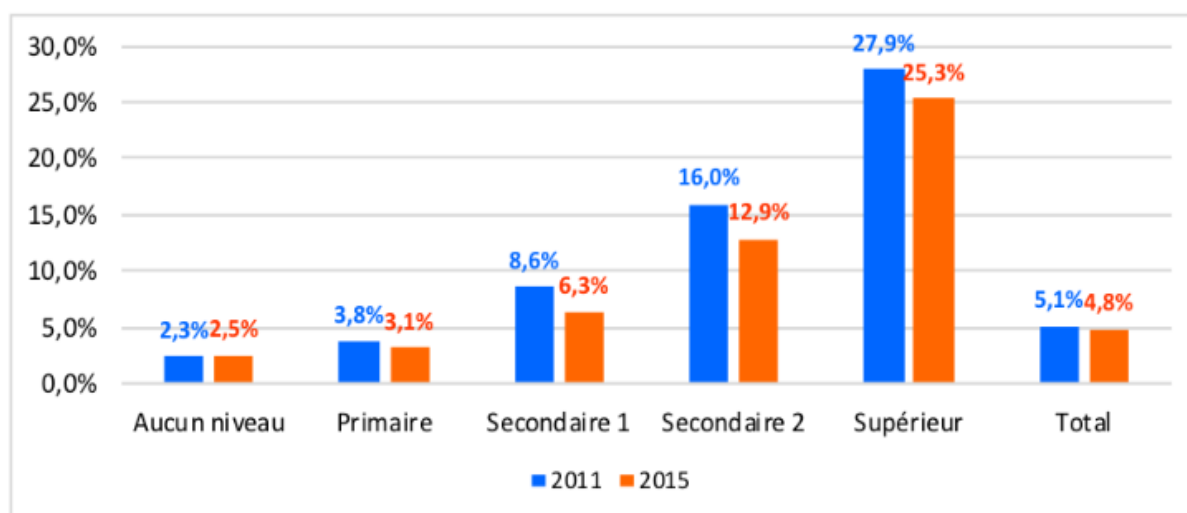
<sup>120</sup> Ezin, 2015

<sup>121</sup> Doris Houedokoho. Elle est juriste et diplomate béninoise. Elle a écrit l'article « Enseignement supérieur au Bénin : Quand l'université fabrique des candidats au chômage » publié le 11 Octobre, 2011. L'article a été consulté sur le lien suivant; <http://www.7aubenin.com/2011/10/11/enseignement-superieur-au-benin-quand-l%E2%80%99universite-fabrique-des-candidats-au-chomage/>

monde et *plus imaginatifs*. De plus, la réorientation des programmes doit partir d'un véritable état des lieux pour un point des besoins actuels du marché à travers quelques interrogations, dont les suivantes : quel est le profil du « diplômé sans emploi », de quoi souffre ce profil et que faut-il faire pour corriger cette insuffisance ? Quels sont aujourd'hui les secteurs susceptibles de recevoir les jeunes diplômés ? En un mot, le système éducatif béninois relève de l'oralité. Il est caractérisé de formations théoriques qui relèvent peu de la pragmatique, bien que le système éducatif soit un moyen de concilier la formation et l'emploi en vue d'une grande efficacité interne et externe et que la production soit fonction du capital et du travail (main d'œuvre)<sup>122</sup>.

Les niveaux de chômage et de sous-emploi sont élevés chez les jeunes âgés de 15-29 ans. Le taux de chômage chez cette population est deux fois supérieure à la moyenne nationale, soit 5,1% contre 2,4% en 2015.

**Graphe n°20 : Taux de chômage des 15-19 ans par niveau d'étude**



Source : Plan Sectoriel de l'Éducation Post 2015 (2018-2030), Tome 1, avril 2018, p.54, tiré des données de l'EMICOV 2015

Les facteurs explicatifs sont la prépondérance des vocations à l'emploi de type administratif et le choix, par les apprenants des séries littéraires au détriment des séries scientifiques.

<sup>122</sup>Odillon, Loko, s'inspirant du modèle De Cobb-Douglas, dans son article « Quel système éducatif pour le développement du Bénin », publié le 14 juillet 2016. Accessible sur <https://lanouvelletribune.info/archives/reflexions/opinion/29338-quel-systeme-educatif-developpement-benin> consulté le 19 juin 2018

Pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) du Bénin, ces difficultés caractéristiques de l'enseignement supérieur seraient le résultat d'un cadre réglementaire qui n'est pas clairement établi et ne prends pas en compte de réels besoins des apprenants et du secteur. Ainsi, le MESRS soulève le fait que l'inadéquation de la formation au marché de l'emploi au Bénin est la cause d'un ensemble de facteurs à la fois d'ordre organisationnel et pédagogique. Ces facteurs sont entre autres <sup>123</sup>:

- l'insuffisance des textes réglementaires et leur faible applicabilité ;
- l'inexistence d'un système de planification opérationnelle basé sur la définition d'une stratégie d'ensemble du sous-secteur ;
- l'absence d'un mécanisme précis de gestion des flux d'une part, dans une perspective interne au système et, d'autre, part par référence au marché du travail ;
- l'absence d'un régime financier propre aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche leur garantissant une autonomie suffisante assortie d'une obligation explicite de résultats ;
- l'absence d'un cadre de concertation entre le monde universitaire et le marché du travail (industriels, patronat, artisans) ;
- l'absence d'un système d'information cohérent et d'une démarche qualité en conformité avec ses missions et ses valeurs ;
- l'absence d'un cadre législatif et réglementaire de la formation professionnelle tout au long de la vie et d'un dispositif de requalification des diplômés sans emploi ;

La question de l'organisation du système éducatif touche aussi celle de la qualification des enseignants et du manque d'enseignants au sein des universités. À propos de cette question, il faut retenir la faible capacité du système à produire un vivier de jeunes enseignants; le faible niveau de recrutement; la faiblesse du cadre de prévision et de formation des enseignants, un faible financement du sous-secteur à cause du faible marge de manœuvre budgétaire de l'État

---

<sup>123</sup> Site du MESRS, <http://mesrs-bj.org/htdocs/enssup/politiquesup/> consulté le 12 juillet 2018

en termes d'allocation inter et intra-sectorielle et une insuffisance des infrastructures et équipements pédagogiques.

En matière de pertinence et de qualité de l'enseignement, l'enseignement supérieur est aussi marqué par :

le non-respect de la procédure de mise en place des offres de formation dans les universités publiques ;

la forte dépendance des étudiants à l'égard des enseignants pour l'acquisition des contenus disciplinaires;

l'absence d'un dispositif institutionnel flexible pouvant permettre l'actualisation des offres de formation et l'adaptation des notes de cours des enseignants aux réalités.

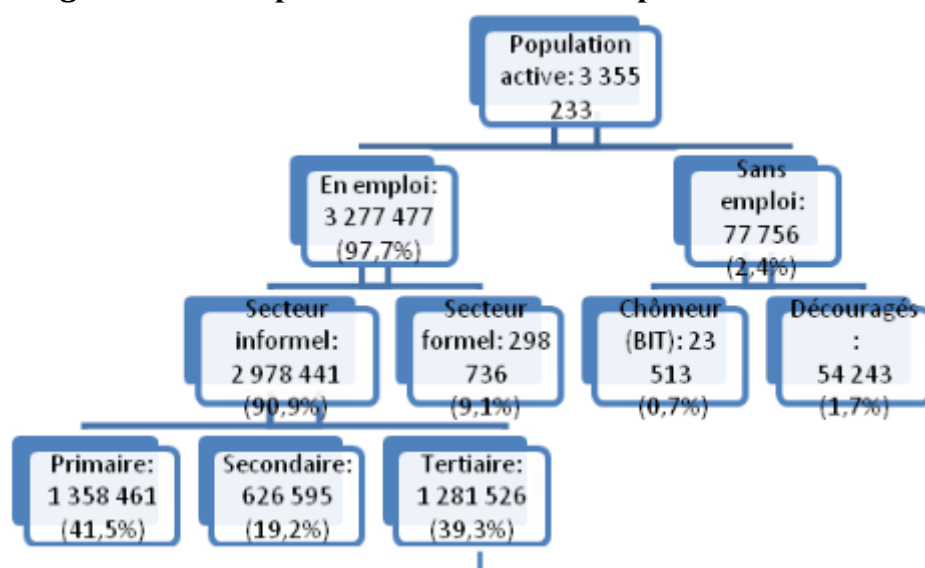
le faible niveau d'encadrement ;

l'absence de dispositif de formation continue pour assurer le renforcement des capacités pédagogiques des enseignants.

Pour résoudre ces fléaux, les mesures qui ont été prises sont liées à l'amélioration des compétences professionnelles et à l'encadrement pédagogique des enseignants, au renforcement de l'employabilité des apprenants sortants, à la valorisation des produits de la recherche et l'innovation, à la mise en place d'un dispositif sectoriel qui assure la qualité en capitalisant les acquis et en proposant des innovations, mais aussi à la mise en place d'une nouvelle structuration dans la gestion de l'éducation en général.

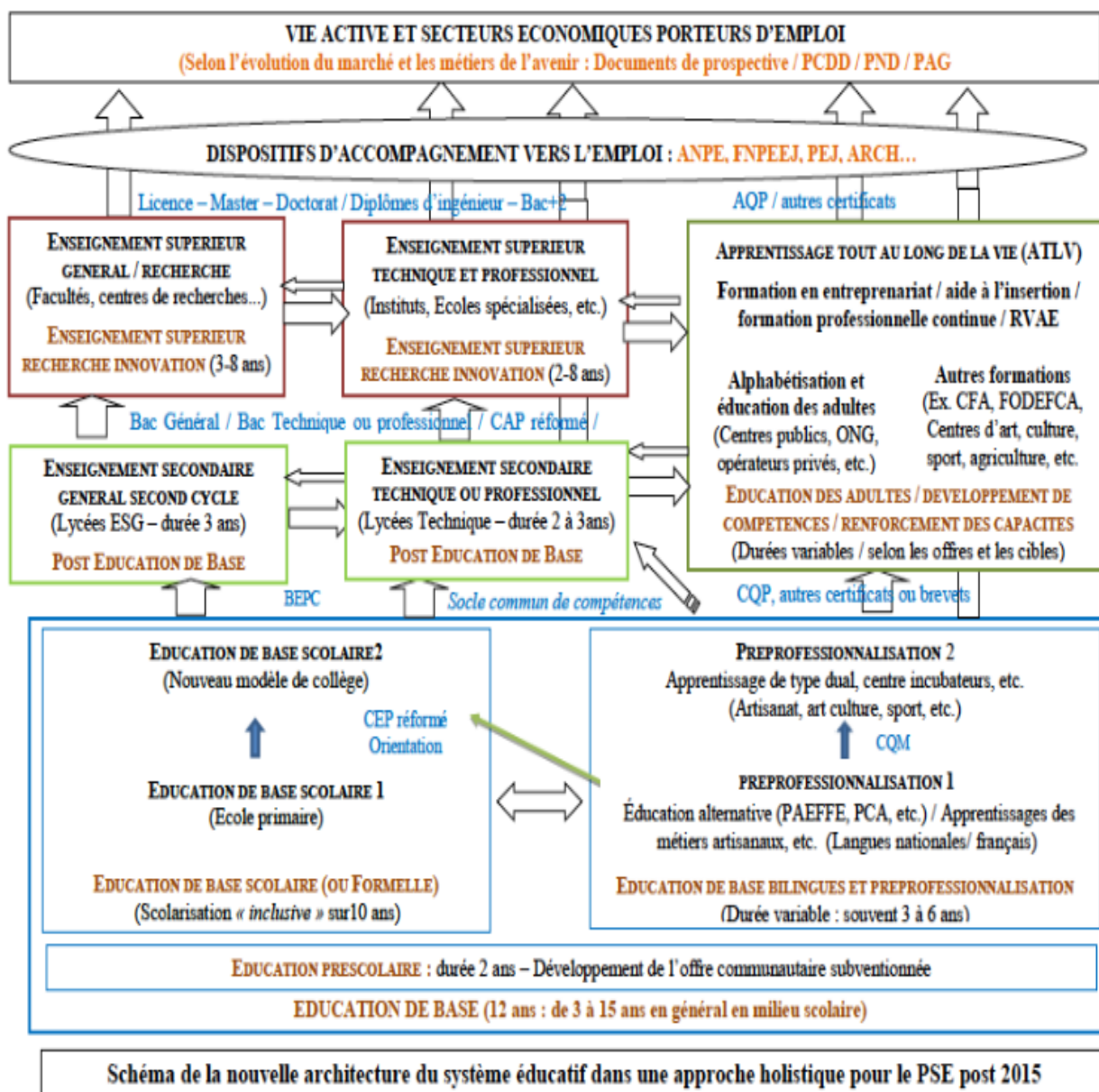
Les figures suivantes montrent la description du marché de l'emploi et la nouvelle structuration en vue d'une meilleure gestion du système éducatif béninois.

**Image n°5 : Description du marché de l'emploi**



Source : Plan Sectoriel de l'Éducation Post 2015 (2018-2030), Tome 1, avril 2018, p.54, tiré des données de l'EMICOV 2015

**Image n°6 : Une nouvelle structuration dans la gestion de l'éducation au Bénin**



Source : Plan Sectoriel de l'Éducation Post 2015 (2018-2030), Tome 1, avril 2018, p.37

## 2.3 Une analyse des études sur les usages du téléphone portable dans l'enseignement et l'apprentissage au Bénin

Que peut-on retenir des usages du téléphone portable des apprenants au Bénin ?

### 2.3.1 Le Modèle d'Utilisation des Téléphones portables à des fins d'Apprentissage pour Débutants (MUTAD)

Les types d'usage du téléphone portable chez les apprenants au Bénin sont regroupés en quatre catégories par Attenoukon, Karsenti et Lepage, les chercheurs sont partis de ces catégories d'utilisation des TIC pour élaborer un Modèle d'Utilisation des Téléphones portables à des fins d'Apprentissage pour Débutants (MUTAD) adapté aux systèmes éducatifs des pays en développement. Pour ceux-ci, le modèle MUTAD est un modèle expérimental qui peut être généralisé tel quel ou après des modifications afin de l'adapter encore mieux à d'autres réalités.

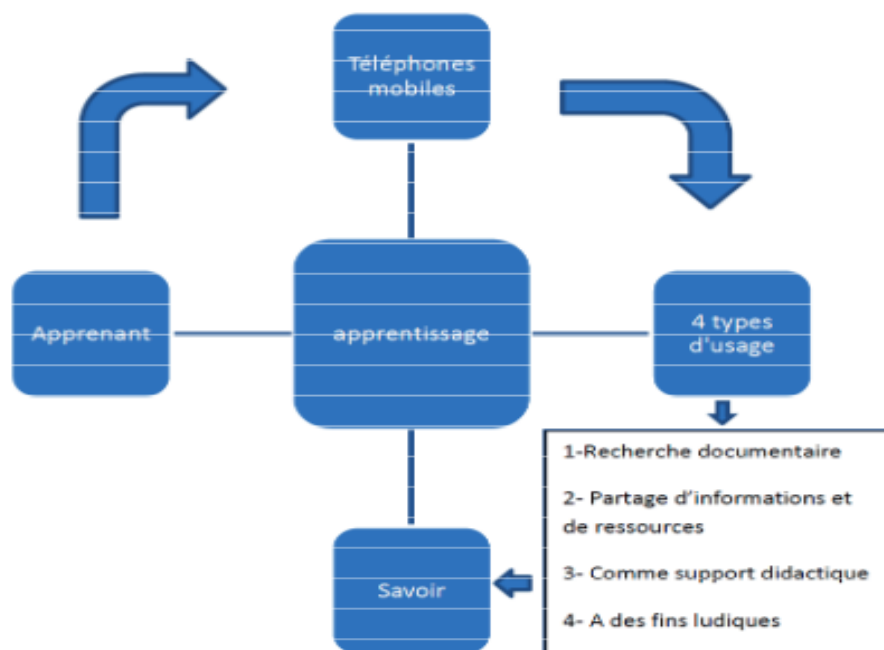
Ainsi, selon le MUTAD, les quatre catégories d'usages sont<sup>124</sup> :

- ⊙ usages des téléphones portables pour la recherche documentaire (recherche académique; consultation de sites relatifs à des sujets d'intérêt; consultation des bibliothèques en ligne; aller sur les blogues éducatifs);
- ⊙ usages des téléphones portables pour le partage d'informations et de ressources (messagerie et consultation des réseaux sociaux numériques);
- ⊙ usages des téléphones portables directement comme support didactique (enregistrer les cours; noter les explications du professeur en cours; réaliser des exercices) et enfin
- ⊙ usages des téléphones portables à des fins ludiques (« chatter »; jeux en ligne).

---

<sup>124</sup> Serge, Attenoukon, Karsenti, Thierry, Michel, Lepage, *op.cit.*, pp. 56-57

**Image n°7 : Modèle d'Utilisation des Téléphones portables à des fins d'Apprentissage pour Débutants (MUTAD)**



Source : Serge, Attenoukon, Karsenti, Thierry, Michel, Lepage

Pour les auteurs, ces catégories d'usages conduisent au savoir, de même que les usages qui composent chacune d'elles sont basiques, simples et faciles à réaliser. Toutefois, l'étude montre que les usages des technologies mobiles à des fins d'apprentissage ne sont pas encore tout à fait ancrés dans les pratiques des apprenantes.

Nous pensons que le modèle ci-dessus ne tient pas compte véritablement de la nature des informations partagées par les étudiants au travers de leur téléphone portable. De plus, il sous-estime le poids de la communication, en tant que transmission et échange entre les différents acteurs en présence. Et, ceci bien que l'apprentissage constitue en lui-même un processus d'interactions. Notre thèse reconsidère les notions de l'information et de la communication pour expliquer les usages d'un groupe universitaire numérique dans le cas précis des étudiants de l'UAC :

### 2.3.2 Regards épistémologiques actuels sur la question des usages des TIC et de l'internet au Bénin : entre l'usage utilitaire et la dépendance

Nos analyses de quelques travaux sur les usages des TIC et de l'internet au Bénin nous conduisent à parler d'un début des études sur les TIC et l'internet marqué par une philosophie

des usages qui centre essentiellement la question des TIC et de l'internet sur la non disponibilité du matériel TIC et sur l'insuffisance de la formation des enseignants-formateurs aux TIC. En effet, les travaux sur les TIC au Bénin ont commencé au cours de l'année 2008 (Dakpo et al., 2008). Ces travaux ont très tôt mis au centre de leurs préoccupations l'accès en termes de quantité du matériel au sein des établissements. Il s'agissait donc pour la plupart de ces travaux du nombre d'ordinateurs disponibles dans les établissements. Ces travaux se préoccupaient aussi de la capacité de l'enseignant à enseigner l'informatique aux apprenants (le plus souvent au niveau secondaire), ou à enseigner par les TIC et avec les TIC (le plus souvent au niveau supérieur). C'est donc un aspect quantitatif des TIC d'une part et la compétence des enseignants et des formateurs à transmettre le savoir d'autre part, qui fondent d'après nos analyses l'environnement où émergent la connaissance sur les TIC au Bénin.

Ce n'est que progressivement à partir de l'année 2011 que les travaux (Dayé, 2011 ; Attenoukon, 2011 ; Attenoukon et al. 2013 ; Tasso, Kouaro, 2018) ont commencé à s'intéresser aux usages des TIC en général dans les établissements scolaires en mettant l'accent sur la réussite scolaire et sur l'amélioration des compétences d'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Bien que ces études n'aient pas abordé spécifiquement les usages, on peut dire qu'elles ont néanmoins permis de dépasser la vision d'une évaluation des TIC fondée sur le quantitatif pour questionner les aspects liés au qualitatif, en d'autres termes à la valeur et à l'utilité de ces « nouveaux instruments ». C'est aussi à partir de ce moment que le potentiel motivationnel inhérent aux TIC en éducation a été confirmé.

Plus tard, en 2015, les études dans ce domaine (Attenoukon et al. 2013 ; 2015 ; Tasso, 2015 ; Fagadé, 2015 ; Lishou, 2017) se focalisent sur l'apprentissage mobile avec les téléphones portables dans l'enseignement supérieur. La plupart des finalités de ces études étaient de déterminer les catégories d'usage des téléphones mobiles et de montrer le lien entre ces usages et l'apprentissage chez les étudiants<sup>125</sup> d'un côté, mais on aussi pour étudier la faisabilité de l'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'éducation au Bénin (Lishou, 2017). Dans ce sens, les types d'usages révélés sont à la fois d'ordre social, scolaire et ludique. Sur le plan scolaire, les usages sont la recherche documentaire à partir de l'internet, la consultation de messagerie pour maintenir les relations

---

<sup>125</sup> Carole, FAGADÉ, Les usages du téléphone portable chez les étudiants béninois, Université Bordeaux Montaigne, 2015 et Serge Armel Attenoukon, Thierry Karsenti and Michel Lepage, L'apprentissage avec des supports mobiles dans l'enseignement supérieur au Bénin : analyse des usages des apprenantes, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire International Journal of Technologies in Higher Education, Volume 12, Number 3, 2015 entre autres études en ce qui concerne l'UAC.

entre leurs parents et leurs amis, la consultation des réseaux sociaux numériques sur le téléphone portable, la réaliser des exercices à distance, l'enregistrement des cours, la prise de note sur le téléphone. Sur le plan ludique la principale catégorie d'usage est le « chat ».

Il faut noter que la plupart des premiers auteurs qui se sont intéressés à la question des TIC au Bénin font partir des sciences de l'éducation. À la suite de ceux-ci, il faut ajouter des travaux provenant d'autres disciplines telles que l'anthropologie et la sociologie, faisant ainsi des recherches sur les TIC et l'internet un cadre accentué par l'insuffisance, voire l'inexistence des recherches issues des Sciences de l'Information et de la communication. Et, ceci beaucoup plus dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage. Or, comme le soulignait Eric Dacheux, « les sciences de l'information et de la communication ont un objet de recherche : la communication. Elles remettent en cause les idées reçues comme la manipulation des médias ou la transformation de la société par internet »<sup>126</sup>. Ce manque de travaux provenant des SIC pourrait expliquer l'absence des problématiques liées à la communication au cours des premières années où l'on a assisté à la naissance des études sur les TIC et l'internet au Bénin.

En 2016 précisément, les études commencèrent à s'intéresser aux usages des médias sociaux dans l'apprentissage et dans l'enseignement. Pour ces médias sociaux en général et WhatsApp en particulier, les significations et les jugements des apprenants et des enseignants montrent que ces derniers sont bien informés des potentialités de WhatsApp dans le processus d'enseignement et d'apprentissage<sup>127</sup>. Les usages perçus ici par ces acteurs scolaires dans le cadre de l'enseignement-apprentissage entretiennent bien évidemment un rapport avec la mobilité de l'enseignement et de l'apprentissage et donc avec l'enseignement à distance et l'apprentissage mobile. L'enseignement à distance et l'apprentissage mobile sont par ailleurs l'un des projets majeurs défendus par des institutions internationales telles que la Banque Mondiale pour relever le défi lié à la croissance rapide des effectifs annuels auquel l'enseignement public supérieur ne cesse de faire face au Bénin. En effet, les apprenants et les enseignants de l'UAC ont reconnu à WhatsApp des atouts d'apprentissage mobile dans la mesure où cette application pourrait servir, respectivement selon l'importance avouée, à la « communication », au « partage de ressources », à la « messagerie », à un « environnement d'apprentissage », à la « recherche d'information en ligne » et à la « diffusion des ressources ».

---

<sup>126</sup> Eric, Dacheux (coord), Les sciences de l'Information et de la Communication, Paris, Editions, 2009, <http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article519>, consulté le 18 juin 2019

<sup>127</sup> Serge, Arnel Attenoukon, Modibo Coulibaly, Thierry Karsenti, « WhatsApp: Un enjeu d'enseignement/Apprentissage en Afrique? Enquête auprès des acteurs scolaires au Bénin », Transmettre Vol 1, N°3, Juillet- décembre, 2016

L'étude sur la perception des potentialités de WhatsApp pour l'enseignement et l'apprentissage a aussi montré que les acteurs scolaires ci-dessus sont des membres actifs des groupes WhatsApp et sont à cet effet prédisposés et familiarisés avec l'outil à travers leur promptitude à participer sur les groupes. Toutefois, au niveau de ces acteurs scolaires, l'étude a montré que le développement des usages de WhatsApp se limite à l'Adoption (la familiarisation), à la Substitution et à la Détérioration. Limitant ainsi le Progrès et l'Innovation qui représentent les deux phases les plus importantes dans le déploiement des TIC et de l'internet selon le modèle ASPID établi par Karsenti, (2014). Le Progrès traduit la possibilité de réaliser avec les technologies des tâches scolaires autrefois réalisées sans porter atteinte à leur efficacité. L'Innovation porte sur la nouveauté dans l'acte même de l'enseigner ou d'apprendre.

Le modèle ASPID a pour objectif de modéliser le processus de l'adoption et de l'intégration pédagogique des technologies dans un cadre éducatif. Ce modèle établit cinq étapes dont l'Adoption, la Substitution et la Détérioration, le Progrès et l'Innovation. L'étude précédente montre que les apprenants et les enseignants enquêtés à l'UAC ont dépassé le niveau de l'Adoption à travers leur usage quotidien et la réactivité dont ils font preuve dans leurs usages. Ils « sont arrivés » aux niveaux de la Substitution et de la Détérioration<sup>128</sup>. Les apprenants et les enseignants vont substituer leurs pratiques d'apprentissage ou d'enseignement sans les technologies aux à ces mêmes pratiques avec les technologies et ceci avec la même efficacité. On parlera de la Substitution. La substitution est précisément « la possibilité de reproduire ce que l'on savait déjà faire au plan académique ou de l'apprentissage, avec la même efficacité relative, mais cette fois-ci avec les technologies »<sup>129</sup>. C'est par exemple le fait de discuter d'une notion ou d'un sujet ensemble sur WhatsApp. Dans l'analyse des données par l'étude, la substitution n'est pas confirmée. Les auteurs ont préféré parler d'une probabilité quant à cette étape de Substitution.

Mais, la substitution n'est pas d'office. C'est une des deux possibilités adoptées par les usagers dans le processus de l'intégration pédagogique des technologies du point de vue de Karsenti (2014). À cette étape donc, les apprenants et les enseignants peuvent aussi subir une Détérioration dans les usages. La Détérioration est le produit d'un mauvais usage causé par des lacunes de l'apprentissage et de l'enseignement. Dans ce cas précis, les chercheurs ont souligné comme lacune l'interdiction du téléphone portable en classe du côté des apprenants. Ce qui a

---

<sup>128</sup>Serge, Armel Attenoukon, Modibo Coulibaly, Thierry Karsenti, 2016, p.105

<sup>129</sup>Serge, Armel Attenoukon, Modibo Coulibaly, Thierry Karsenti., *Op. cit.*

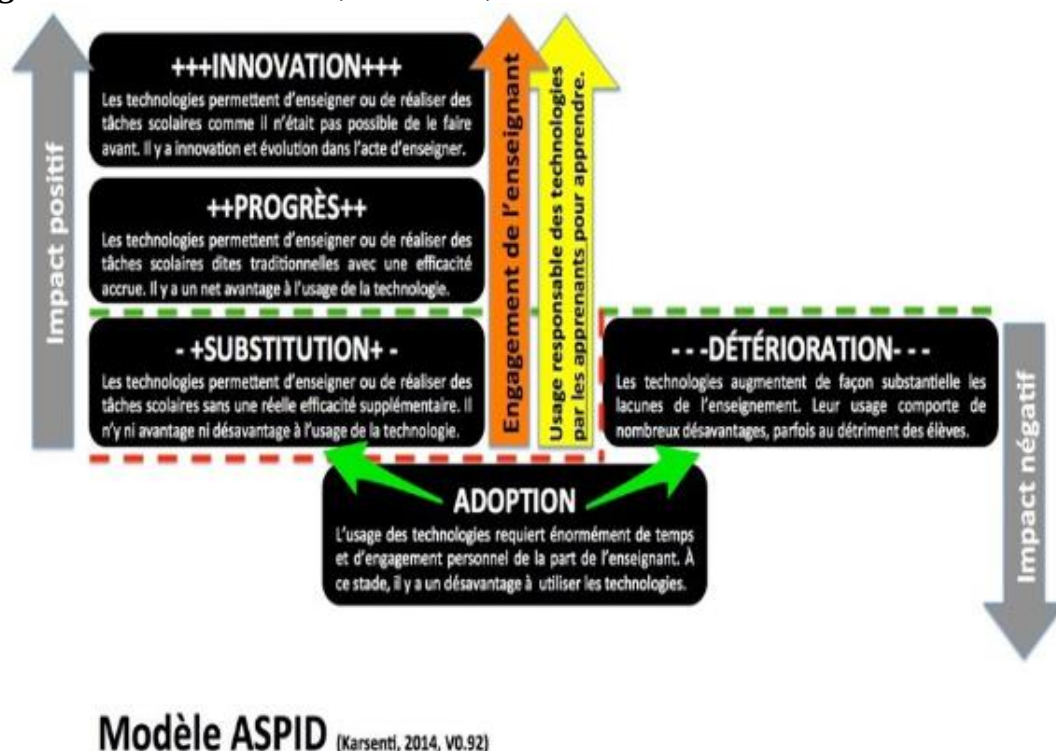
pour conséquence une confrontation entre la Substitution et la Détérioration aussi bien chez les apprenants que chez les enseignants. Cette confrontation constitue l'étape actuelle qui marque l'état de l'intégration des technologies en contexte éducatif à l'UAC. Car, les étapes du Progrès et de l'Innovation ne sont pas vérifiées.

La situation a été confirmée quatre années après dans les établissements secondaires publics par le fait que malgré le nombre très réduit de matériel TIC « quelques enseignants (...) disent faire utilisation de ces matériels dans leurs pratiques pédagogiques. Ces utilisations pédagogiques des TIC se font sans formation préalable, sans un schéma directeur particulier ». Même si les utilisations pédagogiques « restent basiques, elles évoluent en usage ». Toutefois, ces « braconnages » n'ont pas permis de conclure une scolarisation des TIC dans les établissements secondaire publics au Bénin. La scolarisation des TIC peut être entendue comme « l'appropriation par les acteurs de l'éducation d'une proposition d'utilisation, une réinvention d'une utilisation proposée par les acteurs de ce milieu professionnel » (Baron 2005). Dans l'exemple du Bénin les utilisations ne sont proposées par aucune norme stable. Elles sont spontanées. Ce qui fait qu'on ne peut parler à proprement dit, d'après les auteurs de la recherche, de réinvention<sup>130</sup>.

---

<sup>130</sup>Claude, Semevo, Akouete Hounsinou, Florentine et Kelani, Raphael, « Scolarisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement secondaire général public au Bénin. Quel état des lieux ? », Adjectif.net, 2018, <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article484>, consulté le 18 juin 2019

Image n°8 : Modèle ASPID, Karsenti, 2014



Pour ce qui concerne les usages des TIC dans la sphère économique et sociale, on remarque l'implication des facteurs sociaux et économiques dans l'acquisition et dans les usages des technologies mobiles. On peut par exemple se référer aux travaux de Amessinou,<sup>131</sup> qui a étudié les usages des technologies mobiles chez les producteurs d'ananas au Bénin plus les producteurs d'ananas ont un revenu élevé, plus ils disposent d'un téléphone portable. De plus, plus ces producteurs ont un revenu élevé, moins ils utilisent la communication par « bouche-à-oreille » pour informer la clientèle sur la disponibilité d'ananas, car, ils se servent de leur téléphone portable à cet effet. On retrouve aussi à partir de cet instant la trace d'une problématique liée à la communication dans les études sur les TIC et l'internet au Bénin.

Chez les producteurs d'ananas au Bénin en effet, le niveau d'étude constitue un des facteurs qui influencent l'achat et l'usage d'un téléphone portable. Les producteurs qui avaient un niveau de scolarisation très bas n'avaient pas de téléphone portable. D'un autre côté, les producteurs utilisateurs de l'internet étaient ceux qui ont été une fois instruits. Ils ont eu à

<sup>131</sup>Kossi, Amessinou, Technologies mobiles en milieu agricole au Sud Bénin : cas des producteurs d'ananas, Université Michel de Montaigne – Bordeaux, 2018

fréquenter l'école maternelle tout au moins. Et, la plupart des producteurs âgés de 17 à 73 ans ont reçu des cours d'alphabétisation. Ces études ont montré également que les activités d'information des producteurs à l'endroit de leurs clients avec le téléphone ne remplacent pas les moyens traditionnels d'information sur la disponibilité des produits. Ces moyens classiques que constitue l'information par la « bouche-à-oreille ». Près de la moitié de ceux qui disposent d'un téléphone portable informent néanmoins par la « bouche-à-oreille ».

Par ailleurs, le téléphone portable fait l'objet d'une utilisation collective au sein des groupements spécifiques aux secteurs d'activité. Dans le cas précis d'un groupement féminin de transformation de noix de karité, l'outil est utilisé pour la recherche de l'information sur les marchés, la publicité des produits, la liaison avec les partenaires techniques et commerciaux, la restitution des formations entre autres<sup>132</sup>. Il permet aussi de résoudre des problèmes autrefois existants : gains de temps, gains financiers, meilleure compréhension des informations, fiabilités des informations. Ces problèmes existants autrefois sont aussi liés à l'organisation et au relationnel. Les usages téléphone portable ont permis une régularité des membres aux réunions. Mais, ils ont aussi contribué au maintien des relations sociales entre les membres et l'amélioration de ces relations. Aussi, ces améliorations ont-elles un impact significatif sur la performance socio-économique des femmes qui sont marginalisées dans l'accès et dans l'utilisation des nouvelles technologies en milieu rural<sup>133</sup>.

Les études qui permettent de structurer le contexte des TIC au Bénin ont adopté différentes méthodologies que sont la recherche documentaire, l'entretien approfondi, l'observation directe, des enquêtes par le questionnaire, la recherche par la technique de la boule de neige, l'expérience avec la création de groupes témoins sur les RSN, les « focus groups » et les entretiens semi-directifs.

Notre essai de constituer le cadre de l'émergence du savoir sur les TIC au Bénin nous est avantageux. Il nous a permis de constater la nécessité de développer des problématiques relatives aux SIC. Ceci est d'autant plus important dans la mesure où les technologies mobiles et précisément le téléphone mobile ont connu un développement remarquable dans tous les pays de l'Afrique. De plus, il a été identifié que le téléphone mobile est l'outil le plus utilisé au Bénin selon les études de l'agence internationale *We are social* effectuées en janvier 2019. Nos

---

<sup>132</sup> K. P. Degla, S. G. Nouatin, B. Hepkazo, & B. Dagoudo, « Appropriation des technologies de l'information et de la communication par les Organisations Paysannes : Cas du Groupement Féminin de transformation de noix de karité dans la commune de Ouessè au centre du Bénin », *International Journal of Innovation and Applied Studies*, Vol. 20 No. 1 Apr. 2017, pp.17-27

<sup>133</sup> K. P. Degla, S. G. Nouatin, B. Hepkazo, & B. Dagoudo, op. cit.

remarques sur la nécessité de centrer les études des TIC sur les aspects socioculturels des usages se justifient par la distinction préalablement effectuée entre les logiques des usages des « NTIC » dans les pays développés d'une part et dans les pays non développés d'autre part. Cette distinction fut mentionnée par Do Nascimento (2004)<sup>134</sup> qui identifie l'appropriation des « NTIC » dans les pays développés aux desseins caractéristiques d'une société de consommation. Alors que dans les pays en voie de développement, l'appropriation des « NTIC » s'identifie aux desseins caractéristiques d'une société marquée par le manque.

Ainsi, pendant que dans les pays développés on cherchera à utiliser les TIC et l'internet pour avoir le « Plus » (plus de gains, plus de productivité, plus de simplicité, plus de confort, etc.), dans les pays en voie de développement on cherchera à utiliser les TIC et l'internet pour « pallier à des carences de l'environnement politique et économique »<sup>135</sup>. Les pays en voie de développement sont en effet des espaces sociaux de « développement inégal » avec des contextes historiques et politiques qui soulèvent une inégalité dans l'accès des populations aux richesses produites par les pays. C'est ainsi que l'appropriation des « NTIC » s'inscrira dans la satisfaction à un besoin « différent et spécifique : celui d'accéder à des ressources qui amplifient la marge de manœuvre des acteurs sociaux à l'endroit d'un environnement politique et économique caractérisé par la pénurie. Pénurie des infrastructures, des prestations d'intérêt général, des libertés publiques, des emplois, des soins et des aliments, etc. »<sup>136</sup>.

C'est cette perception qui justifie notre opinion de l'importance de recadrer les études des TIC au Bénin sur les principaux facteurs sociaux, culturels, politiques et économiques. Nous pensons aussi qu'il faille davantage interroger les aspects informationnels et communicationnels dans les usages et les pratiques des technologies mobiles et de l'internet afin de permettre aux SIC de participer pleinement à l'émergence du savoir sur les TIC au Bénin. Nous rappelons que les SIC « remettent en cause les idées reçues comme la manipulation des médias ou la transformation de la société par internet »<sup>137</sup>. Du point de vue de Dacheux, les SIC ont un objet de recherche que constitue essentiellement la communication.

---

<sup>134</sup> José, Do Nascimento, « Jalons pour une théorie de l'appropriation des NTIC en Afrique », *Société numérique et développement en Afrique : usages et politiques publiques*, Gemdev et Karthala, 2004

<sup>135</sup> José, Do Nascimento, op. cit. p. 234

<sup>136</sup> José, Do Nascimento, op. cit. p. 234

<sup>137</sup> Eric, Dacheux (coord), *Les sciences de l'Information et de la Communication*, Paris, Editions, 2009, <http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article519>, consulté le 18 juin 2019

## **2.4 Les principaux défis et les nouvelles mesures face à l'intégration des TIC et de l'internet dans l'enseignement supérieur au Bénin**

### **2.4.1 Les principaux défis à l'intégration des TIC et de l'internet**

Les principaux défis à l'intégration des TIC et de l'internet sont relatifs aux infrastructures, aux équipements, mais aussi aux ressources humaines.

#### *2.4.1.1 Des initiatives endogènes, mais fragiles à la durabilité de l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage*

Un élément dont il faut se rappeler s'agissant de l'intégration des TIC à l'école béninoise constitue le caractère entièrement endogène des initiatives d'intégration de ces outils. Ces initiatives sont majoritairement privées et très peu associées à l'État. Il peut s'agir pour les écoles à la fois d'un atout et d'un désavantage à l'éducation. C'est un atout en ce sens où les changements endogènes peuvent être plus pérennes que les changements demandés de l'extérieur et qui sont en quelque sorte imposés. Cependant, dans certains cas, les initiatives endogènes d'intégration des TIC à l'école sont de véritables freins à la durabilité des pratiques. C'est par exemple, lorsque les écoles concernées changent de responsables, ce qui peut fréquemment se produire en Afrique et que les nouvelles autorités ne font pas des tics dans l'éducation un besoin urgent ou prioritaire. Les établissements publics béninois sont beaucoup plus exposés au changement d'équipes dirigeantes qui s'effectue de façon cyclique, parfois spontanée le plus souvent à des suites d'un constat de mauvaise gouvernance par les autorités étatiques.

Quoiqu'ils en soient, les efforts des établissements scolaires pour ces initiatives demeurent louables. Chaque école prévoit les matériels nécessaires et les parents contribuent de façon importante à l'achat des matériels. Avec la prise de conscience des avantages des TIC pour leurs enfants, les parents d'élèves participent systématiquement au processus de financement de l'intégration des TIC dans les écoles du secondaire. Ce financement à l'école se fait à travers les frais de scolarité sur lesquels sont ajoutés les frais d'initiation à l'informatique. La participation des parents dans le processus de décision facilite l'obtention auprès d'eux d'un complément financier. Ce complément financier vient s'ajouter aux efforts de l'établissement en matière d'équipement informatique.

Dans les écoles pionnières au Bénin en matière de l'utilisation des TIC, notamment les

écoles du secondaire, ces instruments font l'objet d'une discipline qui vient s'ajouter aux disciplines standards, classiques. Toutefois, leur intégration dans les pratiques pédagogiques n'est pas encore tout à fait observée. Or, l'intégration des TIC dans le processus d'apprentissage peut favoriser l'autonomie de l'apprenant en développant chez celui-ci une meilleure attitude face aux apprentissages<sup>138</sup>. L'élève ou l'étudiant se sent dans ce cas plus autonome face aux tâches scolaires.

Ainsi, bien que les TIC soient de plus en plus présentes en Afrique et au Bénin à plusieurs niveaux d'enseignement, les usages se limitent, dans la majorité des cas, à l'alphabétisation numérique, initiation aux logiciels courants : Word, Excel, PowerPoint, etc. et leur intégration effective et réussie dans les curricula reste marginale<sup>139</sup>. Suite à l'enseignement de l'informatique les compétences acquises par les élèves sont la production de documents (92%), gestion des fichiers (85%), développement d'idées créatives (45%), recherches d'informations sur l'internet (41%), utilisation de la messagerie électronique (35%), de tableur et de système de base de données (22%)

140.

Chez les enseignants à l'université, les études sur l'usage des TIC soulignent la naissance d'une techno-pédagogie. La littérature consacre très peu une définition au concept de techno-pédagogie. Toutefois, la techno-pédagogie désigne généralement la science qui étudie les méthodes d'enseignement s'appuyant sur les TIC ou autre technique de pointe. On peut aussi entendre par « techno-pédagogie » une pédagogie. Dans ce dernier cas, la techno-pédagogie désigne la manière dont l'enseignant enrichit sa pédagogie et son enseignement en y introduisant les technologies de l'information. Elle est ainsi encouragée, le plus souvent, par les universités. Ce soutien peut se manifester par la formation des enseignants et par la mise à disposition de ceux-ci des technologies qui répondent aux besoins d'usage et d'intégration de ces nouveaux dispositifs d'information et de la communication.

La techno-pédagogie est par ailleurs confondue à une pédagogie « actualisante ». La pédagogie « actualisante » est un processus interactif de *socialisation-autonomisation* qui aboutit à l'actualisation du plein potentiel de chaque apprenant dans ses dimensions *intrapersonnelle, interpersonnelle et sociale*. Elle est centrée sur les caractéristiques des élèves.

---

<sup>138</sup> Karsenti, De l'importance de l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les enseignants du primaire, du secondaire et du tertiaire, Québec, Université de Montréal, 2003; Matchinda, B., « TIC et performances scolaires : une analyse comparative des données de l'enquête ROCARE », in P. Fonkua (Dir.), *Intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun*, Yaoundé, Cameroun : Editions Terroirs ; ROCARE, 2006

<sup>139</sup> Fonkua, 2006, op. cit.

<sup>140</sup> Florent, Tasso, Monique, Kouaro, « Intégration de l'enseignement de l'informatique dans les établissements d'enseignement secondaire du Bénin », communication présentée au cours d'un congrès, Février 2018, Lausanne, Suisse, accessible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01753085>

La techno-pédagogie est un concept très important, car elle traduit «une révolution pédagogique»<sup>141</sup>. En d'autres termes, on pourrait dire que l'introduction des TIC dans l'enseignement entraîne parallèlement une nouvelle manière d'enseigner à l'élève et qu'il convient d'abord d'apprendre à l'enseignant.

La nouvelle manière d'enseigner constitue des pratiques « actives » pour reprendre Docq, Lebrun et Smidts<sup>142</sup>. Par ces pratiques actives, il faut entendre les efforts de l'étudiant à rechercher lui-même les ressources et à sélectionner les ressources pertinentes, à appréhender des situations problèmes du quotidien et réagir à ces situations. Les activités de l'apprenant dans ce cas sont constituées entre autres de résolution de problème, d'analyse de cas, de gestion de projet. L'enseignant et l'apprenant interagissent par ailleurs fréquemment et les étudiants s'organisent en petits groupe de travail. Le feed-back entre l'enseignant et l'apprenant est davantage observé. L'enseignant peut interagir avec les étudiants, notamment pour guider le travail effectué en groupe.

Fonkoua préfère utiliser le thème de « Ticelogie »<sup>143</sup> pour souligner que l'usage des TIC dans l'éducation doit relever d'une science. La « Ticelogie » étant la science de l'intégration des TIC dans le processus d'éducation (TICE). Elle contribue à quatre niveaux de compétences essentielles que sont :

1. les compétences techniques liées à la connaissance de l'environnement informatique,
2. les compétences méthodologiques et pédagogiques,
3. les compétences didactiques
4. et les compétences de recherche.

Ainsi, qu'elle soit fondée sur l'apprenant (la techno-pédagogie) ou qu'il tient compte de l'enseignant (la Ticelogie), la présence des TIC dans le processus enseignement-apprentissage renvoie à la mise en place d'un ensemble des ressources et moyens pédagogiques qui visent à faciliter le développement de compétences et de contenus des publics.

Au Bénin, le fait que la plupart des amphithéâtres et salles de cours ne disposent pas de projecteurs, et que très peu de salles disposent même de sonorisation constitue un premier blocage à l'usage des TIC dans l'enseignement. Ces difficultés majeures amplifient la nécessité d'une politique d'intégration des tics à l'éducation en général et à l'enseignement supérieur en particulier. Des

---

<sup>141</sup> Raymond, Vienneau, *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques*, Montréal, Gaëtan Morin, 2005, p. 52

<sup>142</sup> Docq, Lebrun et Smidts, 2008, p. 47

<sup>143</sup> Pierre, Fonkoua, « Approche conceptuelle de la « ticelogie » ou science d'intégration des TIC dans la formation des formateurs » in Fonkoua, P. (dir.), *Intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun* Yaoundé, Cameroun : Éditions terroirs, collection ROCARE-Cameroun, 2006a, p. 225

auteurs qui ont étudié la situation de l'enseignement supérieur du Bénin face aux TIC ont préconisé une définition de politiques tics fondée sur trois aspects. Ainsi, Tchougbe et Goudjo<sup>144</sup> trouvent judicieux de penser les politiques d'intégration des TIC à l'éducation à travers les dimensions suivantes :

- les TIC comme objet d'apprentissage (on relève à ce niveau le besoin de formation en TIC, le besoin de mise à niveau...)
- les TIC comme moyen d'apprentissage (il s'agit de penser aux plateformes de formation à distance, aux logiciels d'autoformation, de cours en ligne, de tableaux interactifs, de tableurs ...) et
- les TIC comme soutien à l'apprentissage (la disponibilité et l'accès aux équipements, la possibilité d'une connexion à Internet,... chez les enseignants et les étudiants sont favorables à une techno-pédagogie au sein des universités publiques).

Le caractère embryonnaire de l'utilisation des TIC dans la pédagogie dans l'enseignement supérieur au Bénin se manifeste par l'utilisation des outils comme objet d'apprentissage précisément dans les écoles et instituts où les cours d'informatique sont inscrits au programme de formation.

L'utilisation des TIC dans le cadre de la correspondance et de la recherche était progressive. Elle a été favorisée par les services offerts par le Campus Numérique Francophone de Cotonou et par quelques cybercafés. L'enseignement supérieur du secteur public ne dispose pas encore de classes numériques qui pourraient être accessibles de manière plus ou moins permanente à n'importe quel étudiant béninois. Ce sont très souvent les écoles publiques installées à l'UAC qui offrent cette opportunité à leurs étudiants.

Néanmoins, à l'image de la plupart des universités du réseau de l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Université d'Abomey-Calavi dispose d'un campus numérique. Mais on peut remarquer malgré ces dispositions infrastructurelles et techniques, l'usage effectif des TIC et de l'internet dans l'enseignement n'est pas encore tout à fait ancré dans les pratiques quotidiennes des enseignants.

### **Des infrastructures et équipements en faveur d'une intégration des TIC à l'enseignement/apprentissage à l'UAC ?**

---

<sup>144</sup>Tchougbe & Goudjo, *Enseigner autrement : TIC et éducation*, conférence RESEAO (Réseau d'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest) tenue à Cotonou les 7 et 8 septembre 2006

Dans quelques universités publiques béninoises notamment à l'UAC, des ordinateurs sont mis à la disposition des enseignants et des étudiants dans certaines écoles et instituts installés sur le campus. C'est ainsi qu'à l'École Nationale d'Administration et de la Magistrature (ÉNAM) les étudiants et les enseignants peuvent bénéficier des services d'un cybercafé riche de plus d'une cinquantaine d'ordinateurs.

Il faut aussi noter l'ouverture d'un centre multimédia par la bibliothèque universitaire qui, quoique limité, permet d'accéder à d'intéressantes prestations. L'Université Virtuelle Africaine (UVA), les formations à distance proposées par l'école Polytechnique et l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE) au public enseignant, le désenclavement numérique de l'UAC et la mise en place des infrastructures de connexions Internet et Intranet dans plusieurs facultés, l'acquisition d'un domaine et d'une bande passante de 6 Mbps, la création d'un webmail permettant à tous les personnels de l'UAC de disposer d'une adresse électronique de type «prénom.nom@entité.uac.bj», et la mise en ligne du site Web de l'université, [www.uac.bj](http://www.uac.bj), s'érigent en facteurs motivant l'intégration des tics à l'UAC en 2008<sup>145</sup>. Des fournisseurs privés offrent aussi divers services aux usagers de l'université. Ils sont trois cybercafés privés qui œuvrent pour la promotion des tics au sein de l'université.

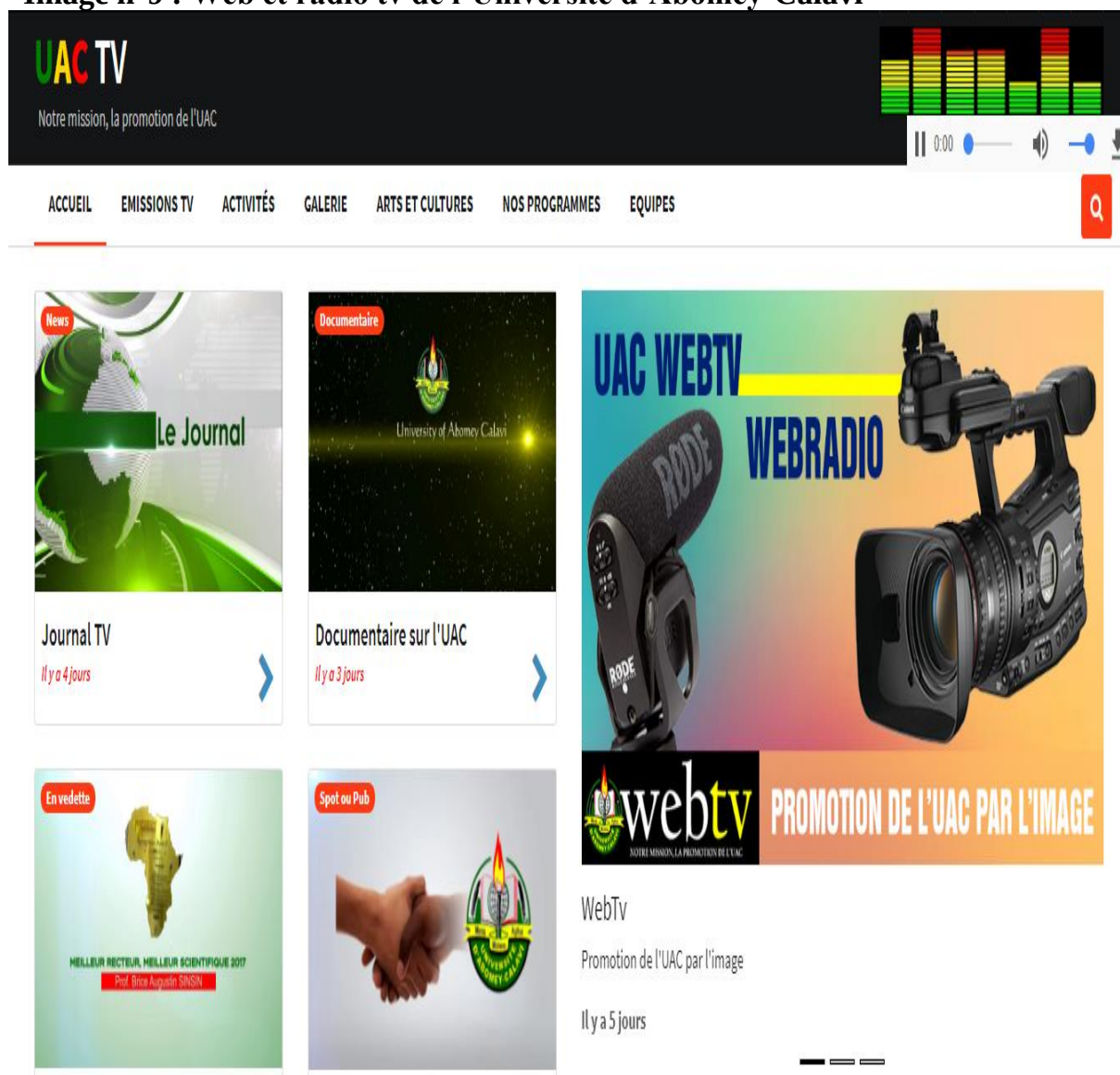
Il faut aussi souligner la mise en place d'une plateforme radio et web télé de l'UAC (webtv.uac). La webtv est une nouvelle plateforme récemment mis en place pour renseigner sur les activités académiques et socioculturelles de l'Université d'Abomey-Calavi. Selon les propos des responsables en charge de cette mission, il s'agira à travers cet espace de promouvoir l'image de l'UAC. La plateforme offre concrètement plusieurs émissions, documentaires, et des éditions du journal parlé consacrées à la présentation hebdomadaire de l'actualité de l'université.

Par ailleurs, la webtv représente l'espoir d'un outil pour la promotion et la visibilité des travaux de recherches des laboratoires. D'après le Directeur du Centre de Gestion de l'information et de la communication (CeGIC) de l'UAC la plateforme constitue une opportunité pour l'UAC. *« Grâce au professionnalisme des acteurs de la plateforme, nous réalisons des spots publicitaires. Nous ambitionnons réaliser les reportages par nous-mêmes et les mettre à la disposition des médias. Nous invitons les établissements de l'UAC à nous faire confiance pour la réalisation de leurs documentaires »* a déclaré Attenoukon, Directeur du centre. On espère fortement que la webradio et la webtélé de l'UAC atteignent les objectifs qu'elles se sont fixés à leur création. L'image suivante représente la page d'accueil de la plateforme webtv de cette université.

---

<sup>145</sup> Voir Statistiques UAC, 2008

**Image n°9 : Web et radio tv de l'Université d'Abomey-Calavi**



Source : <http://webtv.uac.bj/>

Les efforts pour améliorer la politique de communication de l'UAC

Le CeGIC a été doté d'équipements et d'infrastructures pour la communication à l'UAC. La cellule de communication a reçu un mini appareil multifonction (imprimante, scanner et photocopieur), un micro-ordinateur portable, un enregistreur numérique et un mini appareil photographique numérique. Pour les autorités de l'université, *l'amélioration substantielle de la politique de communication* a nécessité la mise en place d'infrastructures adéquates et, cette mise en œuvre a été réalisée selon *la stratégie de moyens à moindres coûts à grand impact*. Ainsi, à l'UAC, la communication n'a jamais fait l'objet d'une aussi grande importance dans la vie de cette institution universitaire et la volonté du rectorat de faire de l'université une université citoyenne de sa Nation, un acteur incontournable du développement explique sans doute le *grand sérieux* accordé à la communication<sup>146</sup>.

Par ailleurs, la station de radiodiffusion des étudiants, « Radio Univers », a suscité l'attention des autorités de l'UAC. Elle a été mise à contribution et a bénéficié de la part du rectorat d'un émetteur plus performant avec quelques accessoires basiques. Depuis plus de deux ans déjà, la radio est utilisée, d'une part, pour la diffusion en direct des enseignements aux apprenants des Facultés à grands effectifs, et d'autre part, pour la diffusion de communiqués et annonces du Rectorat, à l'endroit des différents membres de la communauté universitaire régulièrement réalisés à l'endroit des étudiants.

De plus, le Site Internet de l'université, la mise en service de trois grands écrans Led par lesquels des informations relatives à la vie au sein de l'Université sont régulièrement actualisées, qu'il s'agisse des diverses manifestations, des soutenances de thèses, des événements à venir et des annonces de toute sorte sont quelques-unes des initiatives d'amélioration de la communication au sein de l'UAC. Ces initiatives répondent au phénomène de massification progressive des apprenants à l'UAC, à en croire les autorités du rectorat. Ce phénomène oblige par ailleurs à penser à des solutions plus adaptées.

Pour ces autorités, la création d'une chaîne de télévision pourra permettre à l'UAC d'instaurer un système performant de télé-enseignement en même temps *qu'elle facilitera la communication* entre les plus de 100.000 apprenants, 1.000 enseignants et 1.500 personnels administratifs, techniques et de service<sup>147</sup>.

Si des efforts sont déployés pour permettre l'usage généralisé des TIC et de l'internet à

---

<sup>146</sup> Rectorat-UAC, Décembre 2017, *op. cit.* p.182

<sup>147</sup> Rectorat-UAC, *Rapport de la gestion académique 2012-2017*, UAC-Bénin, Décembre 2017, p. 184

l'UAC, quelques facteurs de résistance existent et il est important de les rappeler dans le cadre de nos études.

#### 2.4.1.2 Quelques problèmes à l'intégration du numérique à l'université béninoise

Aujourd'hui, les stratégies de l'État pour ce secteur ont pour objectif de promouvoir le développement des TIC pour améliorer la gestion du secteur de l'éducation et la formation, de renforcer l'offre de l'éducation formelle et non formelle et de générer progressivement des citoyens formés à une culture de partage, du goût de la recherche et de l'esprit d'initiative. Pour assurer cet objectif, les actions prioritaires identifiées sont les suivantes :

- la mise en place des structures scolaires et parascolaires pour la promotion du développement des contenus et la formation relative aux TIC.
- l'établissement de l'intranet du secteur éducation et recherche en intégrant au niveau central les divers réseaux thématiques du système d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE).
- la création d'une industrie du multimédia éducatif (production de programme et de logiciels éducatifs, cd-rom, etc.) ;
- le développement des applications offrant aux populations rurales les possibilités d'utiliser les langues locales pour les services TIC.

Les actions que l'État pense mettre en œuvre ne sont pas en conformité avec les réalités à l'Université d'Abomey-Calavi. Les principaux obstacles sont des problèmes électriques, l'insuffisance de la bande passante, la lourdeur administrative, le faible taux d'utilisation des services offerts (30% en général) et le départ du personnel informatique pour un emploi plus alléchant. Cette université dispose déjà des services en ligne tels que la gestion de l'inscription, la gestion des résultats et la gestion de notes. Elle compte cinq administrateurs systèmes et réseaux, trois webmasters et trois développeurs<sup>148</sup>.

---

<sup>148</sup> Victor, Oyetola est Chef Service de la Promotion des TIC à l'UAC, il a écrit l'article « Infrastructures et services en ligne à l'université d'abomey-calavi », consultable sur <https://prezi.com/vbkyy4tq8tzd/systeme-dinformation-uac-benin/>

Afin de mesurer l'impact de l'utilisation sur l'apprentissage au Bénin, une étude s'est préoccupée de définir le lien entre l'usage des TIC et l'amélioration du rendement académique chez les étudiants de la faculté de Droit en 2010. Attenoukon,<sup>149</sup> visait à mieux comprendre, dans le contexte universitaire béninois, si les TIC avaient une influence qualitative sur le rendement académique des étudiants. Pour l'auteur, l'étude est tout particulièrement importante dans la mesure où les étudiants recourent de plus en plus aux TIC dans leur pratique d'apprentissage que les enseignants le font dans leurs activités d'enseignement.

Les résultats ont montré que bien que les étudiants fassent preuve d'un engouement face aux TIC il n'existe pas encore un lien qualitatif direct entre TIC et rendement académique en contexte universitaire béninois. À partir d'une enquête mixte menée auprès de 156 étudiants et 15 enseignants (quantitatifs) d'une part et auprès de 11 étudiants et 6 enseignants (qualitatifs) d'autre part, la majorité des participants avaient une perception en général positive du potentiel motivationnel des TIC pour l'apprentissage. Néanmoins, ces répondants sont *relativement* d'accord quant à l'impact positif de l'utilisation des TIC sur le rendement académique. La perception des répondants se mesurait autour d'une cote moyenne de 4, correspondant à *assez lié*, au dépend d'une cote maximale de 7 correspondant à *très fortement lié*. C'est donc une perception en général *mitigée* du lien entre l'apprentissage assisté par les TIC et la réussite des étudiants de la faculté de droit que le chercheur a mis en lumière dans son travail de recherche.

De plus, à travers les données, l'étude fait ressortir que les étudiants avaient une perception positive des rapports entre TIC et rendement. Les résultats montrent aussi que les usages des TIC les plus fréquents chez ces apprenants sont le courriel (en tête), la recherche et le traitement de texte. Chez les enseignants, on retient qu'une réelle application des TIC en situation d'enseignement ne fait pas encore le quotidien dans les amphithéâtres et les salles de cours. C'est plutôt un usage personnel des TIC et pas encore véritablement pédagogique que ces enseignants développent à la faculté de Droit de l'UAC. Pour l'auteur, tous ces constats ne créditent pas véritablement un usage académique des TIC.

Hormis cette réalité, l'accès à l'électricité demeure un des obstacles les plus connus au développement du numérique. Au Bénin, trois personnes sur quatre n'ont pas accès à l'électricité en 2015. Or, cette ressource constitue la première ressource préalable au développement des TIC. Sur ce plan, le Bénin est confronté à la vétusté des matériels qui fournissent l'énergie. Même si

---

<sup>149</sup> Serges, Attenoukon, *Technologies de l'information et de la communication (TIC) et rendement académique en contexte universitaires béninois : cas des apprenants en droit de l'Université d'Abomey-Calavi*, Thèse de doctorat, Montréal : Université de Montréal. 2010, consulté à partir de <https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/handle/1866/5139> le 13 novembre 2016

selon la presse béninoise les coupures électriques ont diminué avec le nouveau gouvernement, celui de Patrice Talon, les ménages qui sont abonnés à la Société Béninoise d'Électricité et d'Eau (SBEE) constatent souvent des perturbations sur le réseau de distribution de la société, qui peuvent durer des heures.

En effet, l'histoire de la gestion de l'électricité du Bénin est reliée à celle du Togo, une République voisine. Les deux pays ont mis en commun la gestion du secteur d'électricité avec la création de la CEB qui devrait s'occuper de la gestion, de la production et du transport de l'énergie électrique dans les deux pays. Plus tard, ces pays ont voulu décharger la CEB de la production de l'énergie électrique et le confier à des entreprises privées. Ainsi, on a au Bénin la construction de la centrale de Maria- Gléta par le budget national et au Togo le contour global dont l'acheteur unique est la Communauté Électronique du Togo.

Plus tôt en 2006, le sous-secteur de l'électricité était placé au cœur du développement avec le gouvernement du Dr. Thomas Boni Yayi, qui privilégie l'apport de l'électricité au développement. À son arrivée au pouvoir, toutes les localités béninoises qui accèdent à l'énergie qu'à partir de certaines heures, précisément de 18h à 24h, bénéficient désormais de cette ressource toute la journée grâce au raccordement de ceux-ci au réseau interconnecté de la CEB. En sept ans seulement, soit en 2013, la demande a explosé. Le tableau suivant explique l'évolution du nombre d'abonnés et l'énergie importée et produite entre 2006 et 2013<sup>150</sup>.

Il a fallu mettre en place un plan d'urgence énergétique pour suppléer l'énergie venue du Nigéria dans le cadre de la résolution de l'explosion de la demande. Aujourd'hui, le pays lutte pour l'autonomie énergétique. Comme projets dans le secteur, le Bénin prévoit la construction d'une seconde centrale en 2018. De plus, son adhésion à l'Alliance Solaire Internationale est la manifestation du pays de miser sur une production de 100 mégawatts d'énergie solaire sur tout le territoire en 2019. Cet objectif s'inscrit dans la promotion de la biomasse et de l'hydro électricité. Plus encore, il urge d'augmenter le taux d'accès à l'électricité dans les milieux ruraux, d'élaborer et de créer un plan stratégique d'évolution du secteur jusqu'à l'horizon 2035, une première au Bénin et prévoit 350 à 400 mégawatts.

### **Le projet *e-learning* au Bénin**

Ce projet est un projet piloté par la Banque Mondiale. Selon le rapport 2016 sur ledit projet,

---

<sup>150</sup> <https://lanouvelletribune.info/archives/benin/societe/26473-les-vraies-causes-des-coupures-d-electricite-selon-la-direction-de-la-sbee>

c'est entre autres le manque d'équipement, le manque de ressources financières et le manque de places dans les amphithéâtres qui tiennent lieu du contexte de l'étude. De plus d'après ce rapport, « *l'insuffisance des infrastructures sur les campus universitaires publics nuit à la qualité de l'enseignement pour des milliers d'étudiants* »<sup>151</sup>.

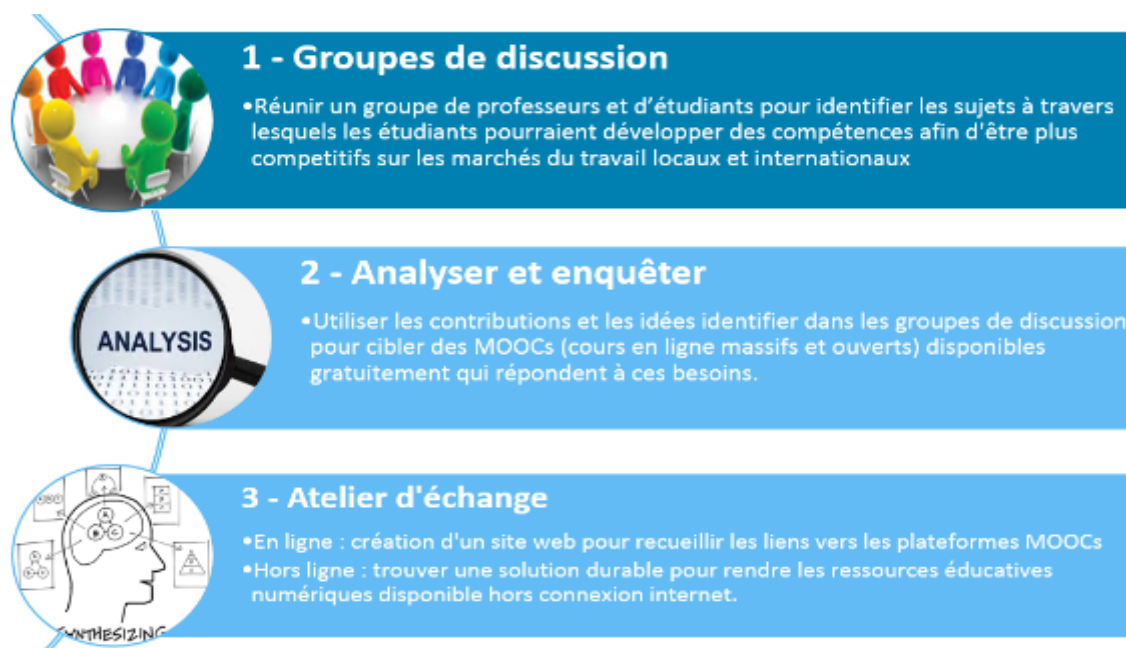
Le projet d'offrir des cours en ligne aux étudiants béninois représente dans ce cadre une solution aux difficultés qui entravent le système éducatif supérieur. « *La formation en ligne apparaît comme un atout de taille pour offrir aux étudiants de nouvelles perspectives en termes d'apprentissage et de développement de compétences, leur permettant de mieux s'intégrer sur le marché du travail local, régional et international* »<sup>152</sup>. L'objectif du projet est de promouvoir la formation en ligne et d'élargir les possibilités d'apprentissage pour les étudiants béninois, en mettant à disposition une gamme de cours massifs et ouverts dont plusieurs sont gratuits. Il vise aussi à accroître la sensibilisation au niveau des professeurs et des étudiants à la richesse des ressources pédagogiques numériques afin de faciliter aux étudiants béninois l'intégration sur les marchés du travail nationaux et internationaux. La méthodologie du projet, ses principales réalisations et les différentes perspectives qu'elle propose sont présentées à travers les figures suivantes :

---

<sup>151</sup> Banque Mondiale, Projet e-learning Bénin, Exploiter le potentiel de la formation en ligne au Bénin, Rapport 2016, p. 2, accessible sur <http://documents.banquemonddiale.org/curated/fr/703241467992817375/pdf/105888-FRENCH-WP-PUBLIC-YIF-Benin-e-learning-Project-Report.pdf> consulté le 29/08/2018

<sup>152</sup> Banque Mondiale, *op.cit.* p. 2

**Image n°10 : Méthodologie mise en place dans le cadre du Projet e-learning piloté par la Banque Mondiale au Bénin**



Source : Banque Mondiale, Projet e-learning Bénin, Exploiter le potentiel de la formation en ligne au Bénin, Rapport 2016

**Image n°11 : Principales réalisations**

- 1) Assurer une collaboration soutenue entre les participants:** fournir une plate-forme de collaboration et de partage d'expérience des participants au projet et les autres parties intéressées qui sont en mesure d'organiser des activités de sensibilisation, de suivi au sein de leurs communautés (Facebook, LinkedIn).
- 2) Evaluer l'état des lieux du elearning au Bénin:** Procéder à une évaluation en profondeur de l'état des lieux du elearning au Bénin pour identifier et faire l'inventaire des acteurs, les initiatives existantes et émergentes, et les partenariats locaux ou régionaux existants.
- 3) Organiser un atelier avec les acteurs privés:** recueillir des informations sur les besoins des entreprises en termes de compétences et de connaissances;
- 4) Solution pilote elearning en ligne et hors ligne (KALite):** En partenariat avec 1 ou plusieurs établissements d'enseignement, mettre une solution pilote pour la création de programme de cours qui seront personnalisés pour répondre aux besoins locaux, et rendu accessible en ligne et hors ligne.
- 5) Collaborer avec les différents départements du Groupe de la Banque mondiale** (éducation, protection sociale et du travail, Région Afrique, apprentissage) pour développer ou organiser des modules éducatifs dans les 5 principaux domaines d'intérêt identifiés au cours des groupes de discussion.
- 6) Collaborer avec des initiatives externes / programmes** (à savoir GirlsGoIT ou Mobile One Projector Per Trainer (OMPT) pour répondre aux besoins identifiés, et relever les défis au niveau de la base).

Source : Banque Mondiale, Projet e-learning Bénin, Exploiter le potentiel de la formation en ligne au Bénin, Rapport 2016

|                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>44</b><br><b>Bénéficiaires</b>        | <b>bénéficiaires formés à tirer parti des matériaux et des techniques d'apprentissage en ligne pour améliorer les programmes éducatifs dans l'enseignement supérieur</b><br>[25 Professeurs (incl. 8 femmes), et 19 étudiants (incl. 8 jeunes femmes)]                                                                                     |
| <b>5</b><br><b>Ateliers organisés</b>    | <b>Organisation de 4 Focus groups et d'un atelier synthèse avec plus de 70 participants</b><br>Atelier synthèse avec la participation des représentants de l'UNESCO, le Ministère de l'enseignement secondaire, Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique, presse nationale / régionale et les agences de presse) |
| <b>Liste des MOOCs disponibles</b>       | <b>Partenariat avec ECR pour publication de la <a href="#">liste de MOOCs</a> pour présenter des solutions eLearning aux bénéficiaires.</b><br>La liste comprend des solutions hors ligne (Khan Academy Lite ) et en ligne.                                                                                                                |
| <b>Collaboration</b>                     | <b>Collaboration avec des représentants de 20 départements de WBG (incluant les départements d' Education, Protection Sociale, et Transport &amp; ICT GPs)</b><br>Partenaires additionnels à savoir Peace Corps, Benin Education Fund et Foundation for Learning Equality                                                                  |
| <b>Mobilisation de soutien financier</b> | <b>Merci à la générosité des sponsors du Groupe de La Banque Mondiale, nous avons mobilisés assez de fonds pour implémenter ce projet et s'assurer de faire le suivi et l'évaluation des résultats durant l'année académique 2016.</b>                                                                                                     |

Source : Banque Mondiale, Projet e-learning Bénin, Exploiter le potentiel de la formation en ligne au Bénin, Rapport 2016

En conclusion, on peut dire que le Bénin a commencé à vraiment s'impliquer dans l'intégration du numérique. Sa vision est d'introduire progressivement, mais sûrement les TIC dans tous les secteurs d'activités. Néanmoins, on lit une inattention face à certains aspects indispensables à tout développement tels que les problèmes démographiques, mais aussi la recherche sur les TIC, notamment l'étude des pratiques.

De plus, nous notons une absence de politiques pour concevoir des contenus numériques en langues nationales. Car l'analphabétisme constitue une contrainte à l'utilisation des TIC si les contenus ne sont pas traduits en langues locales pour faciliter leurs accès. Comme le soulignait le rapport de la Conférence des Nations Unies pour le Développement (CNUD) en 2011, « *le succès de toute initiative faisant appel aux TIC dans l'optique du développement passe par une prise en compte des besoins des utilisateurs et des contraintes possibles (analphabétisme, pénurie d'énergie, coût excessifs pour les utilisateurs, etc.)* »<sup>153</sup>.

<sup>153</sup> CNUD, 2011

## **2.4.2 Les nouvelles mesures de l'intégration du numérique dans l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

L'actuel gouvernement du Bénin, installé en 2016, entend faire du secteur de l'éducation un secteur totalement dépolitisé d'un côté et un secteur qui répond aux préoccupations des femmes et des hommes de l'autre. Ce gouvernement a d'abord trouvé nécessaire de procéder à la restructuration de la carte universitaire. Ceci afin de faire du secteur de l'éducation un système performant capable d'être au cœur du développement. Cette décision est née d'un diagnostic du système en vigueur qui révèle les préoccupations et les difficultés du système universitaire existant. Les difficultés sont principalement liées à l'inadéquation des formations aux marchés de l'emploi.

Le gouvernement opte pour l'installation d'un Conseil National de l'Éducation (CNE). Le CNE est une grande instance dépolitisée qui va reformer le secteur et va remettre les acteurs dans leurs rôles. Il joue le rôle d'orientation, d'organisation et de suivi évaluation. C'est une instance suprême qui s'occupe du respect des textes organisant le système. Le Bénin vise prioritairement un arrimage entre les trois ordres d'enseignement (primaire, secondaire et universitaire).

Les réformes concernent de même les infrastructures avec la mise en place de l'Agence de Construction des Infrastructures du Secteur de l'Éducation (ACISE). L'ACISE a déjà permis la construction des amphithéâtres, des blocs administratifs, la réhabilitation des résidences universitaires, des complexes d'école type des laboratoires, des centres de productions numériques. Ces infrastructures contribuent à mettre les étudiants dans les bonnes conditions de l'apprentissage.

Le Bénin a aussi envisagé d'accompagner les apprenants qui n'ont pas la possibilité de poursuivre les études sur une longue durée. C'est pour ce faire qu'on a assisté à la création des Instituts d'Enseignement Professionnel. Ces centres forment en deux ans dans les métiers dits prioritaires : comme par exemple la menuiserie, l'agriculture, l'énergie. Le but de la professionnalisation des métiers est de mettre sur le marché de l'emploi des mains d'œuvre pleinement qualifiées.

Sur le plan numérique, le Bénin mise sur la généralisation du numérique par le secteur de l'éducation. Pour y arriver le Bénin envisage de créer le Réseau National de l'Éducation et la recherche, le RNER/Bénin. Il s'agit d'un projet dont le but est d'apporter l'internet très haut débit au niveau des universités et des centres de recherches du Bénin. C'est aussi un réseau d'interconnexion (entre les universités et les centres de recherches) qui permettra aux étudiants d'accéder à des ressources pédagogiques dont disposent les universités et les centres de recherches interconnectés. Le Bénin est à sa première phase dans la réalisation du projet. Cette première phase

est celle d'interconnexion des universités béninoises va consister à rattacher dix (10) sites aux quatre (4) universités à savoir l'Université d'Abomey Calavi (UAC), l'Université de Parakou (UP), l'Université Nationale des Sciences Technologies, Ingénierie et Mathématiques d'Abomey (UNSTIM) et l'Université National d'Agronomie (UNA). Au final, le RNER aura contribué à faciliter la collaboration entre les chercheurs béninois et leurs homologues à l'international et à renforcer les liens avec les autres espaces universitaires.

Le RNER est par ailleurs connecté au Réseau d'Education et de Recherche de l'Afrique de l'Ouest et du Centre « WACREN » et au projet AfricaConnect2 depuis le 1<sup>er</sup> Février 2019. Actuellement le Bénin est à l'étape de mise en œuvre technique du projet RNER qui constitue la première phase. Après cette phase, il suivra la configuration des équipements et la production des ressources pédagogiques.

Le réseau WACREN a pour mission d'améliorer l'environnement numérique des universités en permettant la fourniture une bande passante forte pouvant atteindre jusqu'à 1 Gigabit/seconde à la communauté universitaire. Il s'occupe aussi de l'interconnexion des institutions d'enseignement supérieur africaines entre elles au niveau national et régional. Mais il se charge de même à interconnecter ces institutions africaines aux grands réseaux d'enseignement et de recherche internationaux comme Internet2 (USA), GEANT(Europe), REDCLARA (Amérique du Sud), RENATER (France).

AfricaConnect2 est un réseau dont le premier but est de réduire la pauvreté et la fuite des cerveaux grâce à son engagement à combler le fossé numérique à travers l'exploitation du potentiel des Technologies de l'information et de la communication (TIC) pour un développement durable en Afrique. En Afrique de l'Ouest et du centre, ce réseau entend soutenir le développement des RNER et créer un réseau Internet régional durable pour la R&E. Ainsi, les actions qu'il vise contribuent à<sup>154</sup>:

- améliorer les connexions régionales, intrarégionales et internationales;
- accélérer le développement d'une Société de l'Information plus inclusive en Afrique;
- faciliter la participation de l'Afrique à des projets mondiaux de collaboration R&E et Horizon2020;

---

154<https://www.africconnect2.net/Pages/Home.aspx>, consulté le 27 avril 2020

- accroître la responsabilité et la propriété des acteurs locaux appartenant aux réseaux R&E dans la perspective de la durabilité.

L'adoption du projet relatif au RNER par le Bénin et son intégration au WACREN et au projet AfricaConnect2, l'inscrit dans une large communauté régionale et mondiale sur le plan universitaire et de la recherche. Les bénéficiaires de ce projet et ce partenariat que sont les étudiants, les enseignants et les chercheurs pourront avoir à leur disposition une connexion internet très haut-débit. Ce qui leur permettra d'être plus performants et compétitifs sur le plan international. Il faut ajouter que la mise à disposition d'une connexion très haut débit favorisera l'innovation dans le secteur de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Pour conclure ce chapitre, nous dirons que l'éducation fait partie des domaines phares que le gouvernement béninois compte mettre à contribution pour faire décoller son économie.

## CONCLUSION PARTIELLE 1

Cette première partie nous a permis de rappeler l'évolution des TIC et du numérique au Bénin, d'une part, et de montrer le contexte technologique de même que les caractéristiques persistantes de l'enseignement supérieur du pays, d'autre part. Ainsi, le Bénin est marqué par un contexte technologique dominé par l'explosion du nombre d'utilisateurs du téléphone portable. Mais, il est aussi l'un des pays pionniers en Afrique à avoir adopté en 2020 un code du numérique. Cette politique témoigne de la volonté du gouvernement pour le déploiement des TIC et du numérique. Ce gouvernement a, à cet effet, élaboré six projets phares du secteur du numérique dans son Programme d'Actions du Gouvernement (PAG).

Dans le domaine de l'apprentissage et à l'université précisément, les étudiants font recours à une gamme de réseaux sociaux pour des usages scolaires, mais aussi personnels. De façon globale, ces usages sont orientés vers trois buts que sont : la sociabilité, l'information et la communication. Par ailleurs, il faut retenir que l'enseignement supérieur au Bénin en général et à l'UAC en particulier, est caractérisé par l'échec massif des étudiants, l'augmentation croissante des nouvelles inscriptions, la prédominance des formations en présentiel et l'inadéquation de la formation au marché de l'emploi.

Malgré les efforts manifestés par le gouvernement, l'utilisation des TIC dans l'enseignement supérieur repose sur des initiatives endogènes. Elles sont peu associées à l'État et sont donc très fragiles à la durabilité. Les principaux défis face à l'intégration des TIC et de l'internet dans l'enseignement supérieur béninois sont d'ordre infrastructurel (salles informatiques, électricité, etc.), matériels (équipements informatiques, etc.) et humains (Ressources humaines, formations des ressources humaines, etc.).

Concrètement, le cadre technologique de l'UAC et les caractéristiques générales de l'enseignement supérieur au Bénin contribuent à la vérification de nos hypothèses 2 et 3. L'hypothèse 2 (H<sub>2</sub>) est énoncée comme suit : « les usages de WhatsApp se construisent dans une dynamique impliquant des responsables de classe d'une part et d'autre part l'étudiant qui décide d'utiliser l'outil » s'appuie sur quatre concepts que nous relierons entre eux deux par deux. Nous avons d'un côté le concept de "groupe" relié à celui de "objectifs personnels"; et de l'autre le concept de "motivation" relié à de "qualification des services de l'administration".

L'hypothèse 3 (H<sub>3</sub>) est émise comme suit : « les usages des applications et réseaux sociaux numériques sont liés à une existence de besoins d'information et de communication chez les étudiants et à une insuffisance de l'information et de la communication présente dans leur milieu

de formation ». Elle est essentiellement axée sur le contexte d'utilisation de WhatsApp chez les étudiants et interpelle les facteurs particuliers au terrain de l'étude. L'hypothèse 3 est étudiée avec deux variables qualitatives que sont la ''perception d'être confronté à un environnement peu informatif et peu collaboratif'' et la ''fréquence d'utilisation''.

Dans la deuxième partie de nos travaux, nous présentons les concepts clés et le cadre méthodologique.

## DEUXIÈME PARTIE

---

*Les concepts-clés et la méthodologie de la recherche*



## Chapitre 3 : Clarification conceptuelle et modèle théorique de la recherche

Avant de commencer cette partie et particulièrement ce chapitre, nous tenons à rappeler notre question de départ et nos objectifs. Nous allons de même repréciser nos hypothèses en énonçant chaque d'elle plus clairement. Notre préoccupation de départ est de savoir comment les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi utilisent l'application WhatsApp dans leur quotidien. C'est ainsi que nous nous sommes posés la question de départ suivante : Comment les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi utilisent-ils WhatsApp dans leur quotidien ?

Autour de cette question principale, nous avons dégagé trois objectifs qui sont de décrire finement les opérations effectuées dans les groupes de classe WhatsApp (1), d'identifier le type d'appropriation de ces technologies numériques (2) et d'étudier les dynamiques particulières ou les logiques qui interviennent dans les usages de WhatsApp (relation, confrontation, opposition de valeur) chez les étudiants de l'UAC (3).

Nos hypothèses sont également au nombre de trois. D'abord, la première hypothèse ( $H_1$ ) se présente comme suit : Les étudiants qui pensent que WhatsApp est un outil de communication et un dispositif pour partager le savoir sont ceux qui se connectent le plus souvent au groupe WhatsApp. L'hypothèse  $H_1$  évoque une relation entre les représentations de WhatsApp et son utilisation chez les étudiants de l'UAC.

Ensuite, la deuxième hypothèse ( $H_2$ ) se présente de la façon suivante : Les usages de WhatsApp se construisent dans une dynamique impliquant des responsables de classe d'une part et d'autre part l'étudiant qui décide d'utiliser l'outil. L'hypothèse  $H_2$  tente d'expliquer le processus d'intégration de WhatsApp dans le collectif des étudiants.

Enfin, la troisième hypothèse ( $H_3$ ) est énoncée comme suit : les usages des applications et réseaux sociaux numériques sont liés à une existence de besoins d'information et de communication chez les étudiants et à une insuffisance de l'information et de la communication présente dans leur milieu de formation. L'hypothèse  $H_3$  est essentiellement axée sur le contexte d'utilisation de WhatsApp chez les étudiants. Elle interpelle les facteurs particuliers à notre terrain d'étude.

Au regard de notre question de départ, de nos objectifs et de nos hypothèses, cette deuxième partie vient compléter la première en ce sens où elle nous permet de clarifier les concepts clés non seulement à notre étude, mais aussi aux Sciences de l'Information et de la Communication, à la sociologie, la psychologie et l'anthropologie. Cette deuxième partie nous permet de même de

préciser les travaux sur la sociologie des usages d'une part et sur les motivations et les représentations d'autre part, cadres théoriques dans lesquels nous nous inscrivons dans le cadre de cette recherche.

Dans ce chapitre, nous avons procédé, d'une part, à la clarification des notions comme Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), information et communication, dispositif sociotechnique, réseaux sociaux numériques et, d'autre part, à la clarification des notions de représentations, des usages et des motivations.

### **3.1 Les concepts de TIC, d'information et de communication, de dispositif sociotechnique et de réseaux sociaux numériques**

#### **3.1.1 Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)**

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont l'ensemble de dispositifs qui assurent la production, la recherche, le stockage et l'échange d'informations ou de messages à distance *via* un réseau qui permet l'interconnexion.

Jusqu'aux années 1970, les TIC constituent deux domaines distincts étudiés séparément : l'Information d'une part et la Communication d'autre part. La naissance de l'expression « Technologies de l'Information et de la Communication » et de son acronyme TIC reflète la convergence de ces deux domaines d'études. Plus précisément, dans les années 1990 et 2000, on a parlé de « convergence technologique » pour montrer comment les TIC relie, d'une part, des moyens d'informer et, d'autre part, les moyens de communiquer (comme le téléphone, la radio, la télévision etc.) sur une plateforme unique, qu'est l'Internet.

Les « TIC » semblent complexes à définir. D'après Basque (2005), une définition générale de l'expression TIC relève d'une tâche difficile car, chacun des concepts qui la composent à savoir : technologies, information et communication comporte sa part d'ambiguïté. De plus, ces concepts prennent un sens donné selon les domaines d'étude dans lesquels ils se retrouvent. À entendre l'auteure ces concepts peuvent d'ailleurs présenter des ambiguïtés à l'intérieur d'un même domaine, ce qui rendrait difficile une définition générale des « TIC ».

Toutefois, Basque propose une définition des « TIC » qui nous paraît pertinente pour répondre à notre problématique. Car, elle tient compte, à notre avis, d'un ensemble très large et suffisant d'éléments et rend compte de notre appréhension des TIC. De ce fait et selon Basque, les Technologies de l'Information et de la Communication, « TIC », ne se limitent pas à la technique